

Des partis politiques dénoncent la campagne française hostile à l'Algérie

P.02

Le président de la République adresse ses vœux au peuple algérien à l'occasion de l'avènement du mois de Ramadhan



P.02

Annaba / Logement AADL : Le wali préside une réunion de coordination et passe en revue les différentes étapes du lancement du projet

P.06



Formation supérieur :



L'Algérie sera une destination privilégiée pour les étudiants internationaux

P.03

Mines :



Une école dédiée aux métiers du secteur prévue pour fin 2026

P.03

Industrie automobile



Une usine de voitures électriques bientôt implantée dans la wilaya de Naâma

P.05

Annaba : Le wali procède à l'ouverture provisoire du premier tronçon du projet de dédoublement de la RN 21

P.06



Le président de la République adresse ses vœux au peuple algérien à l'occasion de l'avènement du mois de Ramadhan

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, vendredi soir, ses vœux au peuple algérien, à l'occasion de l'avènement du mois de Ramadhan, appelant à "renforcer l'esprit de fraternité et de solidarité enraciné dans la société algérienne qui vit aujourd'hui dans la sécurité et de la stabilité".

Le Président de la République a présenté ses vœux au peuple algérien, dont voici la traduction

APS:
"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Que le salut soit sur notre Prophète et guide Mohamed, mille prières et Paix sur lui,
Citoyennes, Citoyens,
A l'occasion de l'avènement du mois sacré de Ramadhan 1446, il me plait de vous adresser mes vœux les meilleures et les plus sincères.
Nous accueillons ce mois sacré aux portées spirituelles qui nous incitent

à renforcer davantage l'esprit de fraternité et de solidarité enraciné dans la société algérienne jouissant aujourd'hui de la sécurité et de la stabilité, au moment où notre pays a réalisé, grâce à ses filles et fils, un bond qualitatif en matière de concrétisation des engagements et des acquis aux impacts directs sur le citoyen, particulièrement la préservation du pouvoir d'achat et la lutte contre toute forme de spéculation notamment sur la



nourriture des algériens et des algériennes.

Je tiens également à saisir cette occasion pour adresser mes vœux les meilleurs et les plus sincères à

nos enfants à l'étranger, implorant Allah Tout-Puissant d'accepter leur jeûne et leurs prières, sans oublier nos frères en Palestine meurtrie, pour qui nous prions qu'Allah Apaise leurs douleurs et Unisse leurs rangs.

Je vous souhaite un Ramadhan béni à tous.

Vive l'Algérie.

Gloire à nos martyrs.

Que la paix et la bénédiction d'Allah vous entoure".

Crise Algérie – FrAnCe : Emmanuel Macron veut calmer le jeu

Le président français Emmanuel Macron a appelé, ce vendredi, l'Algérie à « réengager un travail de fond » avec la France sur les accords d'immigration liant les deux pays.

Lors d'une conférence de presse à Porto, dans le cadre d'une visite d'État au Portugal, le chef de l'État a également mis en garde contre les « jeux politiques » qui enveniment le débat sur l'immigration, un sujet sensible qui continue de fragiliser les relations franco-algériennes.

« Nous n'avancerons pas s'il n'y a pas un travail. On ne peut pas se parler par voie de presse, c'est ridicule, ça ne marche jamais comme cela », a déclaré Emmanuel Macron, insistant sur la nécessité d'un dialogue constructif entre les deux nations.

Il a également souligné que les « millions de Français nés de parents algériens » ne devraient pas être « pris dans ces débats », appelant à préserver les liens humains et historiques qui unissent les deux pays.

Alger – Paris : Le respect des accords de 1994 au cœur des tensions

Les tensions entre Paris et Alger se sont intensifiées ces derniers mois, notamment après le refus de l'Algérie d'accepter des ressortissants en situation irrégulière renvoyés par la France. Emmanuel Macron a insisté sur le fait que les accords de 1994, qui prévoient la reprise automatique des ressortissants algériens en situation irrégulière, doivent être « pleinement respectés ». « Rien ne peut prévaloir sur la sécurité de nos compatriotes », a-t-il affirmé, tout en saluant la « coopération qui existe » entre les deux pays sur ce sujet.

Le président français a par ailleurs tenu à clarifier la position de la



France concernant les accords de 1968, qui confèrent un statut particulier aux Algériens pour leur séjour et leur emploi en France.

« On ne va pas les dénoncer de manière unilatérale, ça n'a aucun sens », a-t-il affirmé, mettant ainsi fin aux spéculations qui ont agité le débat public en France ces dernières semaines.

Cette déclaration intervient après que le Premier ministre François Bayrou a évoqué, mercredi, la possibilité d'une « dénonciation » des accords bilatéraux s'ils n'étaient pas réexaminés dans un délai d'« un mois, six semaines ». Affaire Boualem Sansal

Emmanuel Macron a également exprimé ses préoccupations concernant la « détention arbitraire » en Algérie de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal, ainsi que sa « situation de santé ». « Je considère que c'est aussi un des éléments qu'il faut régler (avec Alger) pour que la confiance soit pleinement rétablie » entre les deux pays, a-t-il déclaré.

Les tensions entre la France et l'Algérie ont été alimentées par des échanges virulents entre responsables des deux pays, notamment par le biais des médias. Le ministre français de l'Intérieur Bruno Retailleau, en première ligne sur ce dossier, a multiplié les attaques verbales contre Alger, contribuant à une escalade des tensions.

Emmanuel Macron a appelé à éviter ces « jeux politiques », soulignant l'importance de préserver une relation apaisée et constructive.

Des partis politiques dénoncent la campagne française hostile à l'Algérie

Plusieurs partis politiques ont dénoncé, vendredi, la poursuite de la campagne française hostile à l'Algérie, la qualifiant de « tentative de chantage désespérée », affirmant que « l'Algérie n'y cédera jamais et n'acceptera que des relations d'égal à égal ».

A ce propos, le parti du Front de libération nationale (FLN) a réitéré « sa condamnation de la campagne hostile continue que mène des milieux hostiles à l'Algérie, appuyées par des décisions de règlement et des menaces de sanctions, dont les dernières en date consistent en les mesures de restriction de circulation et d'accès au territoire français prises par le gouvernement français à l'encontre de ressortissants algériens titulaires de documents de voyage spéciaux les exemptant de formalités de visas ».

Le même parti a estimé que « ces décisions infondées constituent une violation flagrante des accords bilatéraux et confirment une fois de plus que la France, motivées par de vieilles rancunes coloniales que nourrit l'extrême droite, poursuit sa politique d'escalade contre l'Algérie à travers des mesures vindicatives désespérées ».

Dans ce sens, le FLN a qualifié le comportement de la France d'« ignorance composée de la réalité que l'Algérie ne renonce pas à sa souveraineté et n'accepte nullement les diktats et les pressions de qui que ce soit ».

« Forte de la cohésion entre le peuple, l'armée et les forces de sécurité, l'Algérie, sous la direction de son président, M. Abdelmadjid Tebboune, ne cédera jamais au chantage, ne renoncera point à sa souveraineté et n'acceptera que des relations d'égal à égal fondées sur le



respect mutuel et les intérêts communs », martèle la même formation politique.

Pour sa part, le « Mouvement El-Bina » a dénoncé la campagne « acharnée et sans égale ciblant la stabilité de l'Algérie pour entraver son processus de développement et influencer ses positions souveraines vis-à-vis des causes justes », exprimant son soutien « inconditionnel à la position de la diplomatie algérienne (...) face au comportement et positions unilatéraux de la partie française, attentatoires au principe d'égal à égal ».

De son côté, le « Mouvement Ennahda » a dénoncé « les tentatives françaises de faire pression sur l'Algérie à l'effet de recouvrer son influence en déclin », soulignant que « l'impératif de répondre aux mesures françaises par des décisions similaires en vue d'établir une relation d'égalité ».

Le mouvement a proposé, « une batterie de décisions qui peuvent être prises pour faire face à la campagne hostile française, d'autant plus que la France compte prendre davantage de mesures de pression et de chantage ».

Dans cette même optique, le Front El Moustakbal a exprimé « sa ferme condamnation des pratiques provocatrices émanant de certains milieux français toujours prisonniers d'une mentalité de domination et de supériorité, lesquels tentent vainement d'imposer une logique de diktats et d'injonctions à un Etat aux positions immuables et

souveraines, un Etat fidèle à ses principes ».

La même formation politique a affirmé « son rejet catégorique de toute tentative de porter atteinte à la dignité des Algériens à l'étranger ou à leurs droits légitimes consacrés par le Droit international et les accords bilatéraux », saluant par là même, « la position immuable et responsable de la diplomatie algérienne qui a agi avec sagesse et équilibre, plaçant l'intérêt de la nation au-dessus de toute autre considération ».

Le parti « SawtEchaab », a, de son côté, dénoncé la poursuite de la campagne hostile et de l'escalade menée par le Gouvernement français contre l'Algérie à travers « des décisions abusives et des menaces de sanctions, bafouant les us diplomatiques et les chartes internationales », notant que « ces pratiques irresponsables contre un pays souverain dans ces décisions constitue une nouvelle provocation, qui vient confirmer une fois de plus, l'état de confusion et d'égarement dans lequel se trouvent les décideurs en France, à cause des problèmes et crises internes qu'ils tentent d'exporter à l'étranger et de détourner l'opinion publique française vers d'autres questions. »

Le Front du militantisme national (FMN), a, quant à lui, dénoncé « les mesures prises par la partie française ainsi que les déclarations de certains de ses officiels à l'égard de l'Algérie, notant que « le Gouvernement de François Bayrou est désormais otage des orientations de l'extrême droite qui mène la France droit vers l'inconnu ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Un Décret Présidentiel Fixe les Modalités D'Admission Des étudiants étrangers:

L'Algérie sera une destination privilégiée pour les étudiants internationaux



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a souligné, jeudi soir à Tlemcen, que le décret présidentiel, définissant les modalités d'inscription des étudiants étrangers fera de l'Algérie "une destination privilégiée pour les étudiants internationaux".

Dans une déclaration à la presse, lors de sa visite à l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements climatiques, situé au nouveau pôle universitaire de la commune de Mansoura, le ministre a souligné que "ce décret présidentiel, signé le 20 février courant, fera de l'Algérie "une destination privilégiée pour les étudiants internationaux, en particulier ceux issus des pays arabes et africains, ce qui témoigne de la qualité de l'enseignement supérieur algérien et de la capacité du peuple algérien à cohabiter avec des étudiants de diverses nationalités".

"Ce décret apportera un grand bénéfice à l'enseignement supérieur et à l'université algérienne. Il contribuera à renforcer la visibilité des universités algériennes aux niveaux continental et international", a-t-il ajouté soulignant que cette initiative confère aussi à l'Algérie "une place stratégique dans le domaine de la formation universitaire" et renforcera l'enseignement supérieur dans le pays.

Bidari a également souligné que l'Université de Tlemcen figure parmi les établissements "pionniers" au niveau national en matière d'accueil des étudiants

internationaux, avec plus de 500 étudiants issus de plus de 35 pays, principalement africains.

Il a ajouté que "l'Algérie est devenue un soft-power dans le domaine de l'enseignement et de la formation supérieure, formant une jeunesse instruite et cultivée provenant de divers pays africains".

Grâce à cette influence, elle est aujourd'hui un leader dans le domaine éducatif africain et joue un rôle majeur sur la scène internationale en offrant à ces jeunes divers avantages en matière d'apprentissage, de recherche scientifique et d'entrepreneuriat".

A noter que lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a inauguré les nouveaux locaux du Laboratoire de fabrication (FAB LAB) et des startups au Centre de l'étudiant du nouveau pôle universitaire de l'Université "Aboubekr Belkaid" de Tlemcen.

Il a également assisté à une présentation sur la stratégie de l'université en matière de coopération africaine à l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements climatiques.

OCTROI DE PRÈS DE 300 BOURSES D'ÉTUDES AUX ÉTUDIANTS NIGÉRIENS:

Le ministre des affaires étrangères du Niger salue le soutien apporté par l'Algérie à son pays



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a reçu, mercredi à Alger, le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens à l'extérieur, de la République du Niger, M. Bakary Yaou Sangaré, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre tenue au siège du ministère, "M. Sangaré a adressé à M. Baddari ses remerciements, saluant le soutien apporté par l'Algérie à son pays dans le domaine de

l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, à travers l'octroi de près de 300 bourses d'études". "C'est un chiffre énorme et aucun autre pays au monde n'offre à notre pays autant de bourses et de possibilités de formation que l'Algérie", a dit le ministre nigérien.

A cette occasion, M. Sangaré a appelé de ses vœux "le renforcement des cycles de formation, notamment dans le domaine des hydrocarbures, de la médecine et de la technologie de pointe", conclut le communiqué.

Sonarem Ettakwine (formation), filiale du groupe minier industriel Sonarem, prévoit de lancer une école dédiée aux métiers miniers à Ain Taya (Alger) d'ici fin 2026, avec une capacité de 300 places pédagogiques, a indiqué son directeur général, M'hidi Djebbar.

Le projet, en phase de finalisation du cahier des charges, sera situé sur un site de quatre hectares ayant abrité une ancienne institution de formation a expliqué M. Djebbar à l'APS.

L'attribution du marché est prévue pour juillet prochain, a précisé le responsable, soulignant l'importance de cette initiative pour renforcer les compétences dans le secteur minier.

Dans la même optique, Sonarem Ettakwine prévoit également la création d'un institut spécialisé dans la formation aux explosifs des industries extractives et à la maintenance des engins, sur le site de l'ancienne école des mines d'El Abed, dans la wilaya de Tlemcen.

En parallèle, Sonarem Ettakwine a assuré en 2024 pas moins de 174 actions de formation dans les métiers de la mine, au profit de 2.300 apprenants, dans des spécialités telles

que la maintenance, la réparation d'engins et l'adaptation aux spécificités des postes de travail.

Créée en juillet 2023, la filiale a pour mission principale de former et développer les compétences nécessaires à l'exploitation minière. Elle joue un rôle clé dans l'accompagnement des grands projets du secteur, notamment le développement du gisement de fer de Gara Djebilet.

Ainsi, une session de formation a été menée au profit des travailleurs de l'Entreprise nationale de fer et de l'acier (Feraal), en prévision du lancement à grande échelle de ce projet stratégique. Entre 200 et 250 travailleurs seront recrutés et formés en 2025 pour accompagner cette montée en puissance, a précisé M. Djebbar.

Par ailleurs, dans le cadre du projet d'exploitation du gisement de zinc et de plomb de Tala Hamza-Amizour (Béjaïa), 11 jeunes ont suivi une formation spécifique, combinant cours théoriques à Tala Hamza-Amizour et formation pratique dans les mines souterraines de Sétif.

Une autre session a été organisée à



Amsmissa (Tamanrasset) en vue de la relance de l'exploitation de la mine d'or de la région. Sonarem Ettakwine est également présente dans les pôles miniers de Ouenza, Bir El Ater et Bled El Hadba (Tébessa), et prend en charge les formations en gestion des ressources humaines, management et comptabilité pour l'ensemble des filiales du complexe Sonarem.

Un pôle de recherche pour l'innovation dans le secteur minier dans une démarche de développement et d'innovation, Sonarem Ettakwine prévoit également la mise en place d'une unité de recherche, avec un noyau de spécialistes nationaux et internationaux. Cette structure ambitionne de créer un répertoire d'experts en appui à l'industrie minière et d'assurer des missions de conseil et d'expertise.

Baddari souligne le rôle de l'université algérienne dans la formation des étudiants africains

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique Kamel Baddari a souligné, jeudi à Tlemcen, le rôle de l'université algérienne dans la formation et l'accompagnement des étudiants africains.

Le ministre a déclaré à la presse, en marge de l'inauguration de deux nouveaux locaux du laboratoire de fabrication (FAB LAB) et des startups au Centre de l'étudiant du pôle universitaire de l'Université Aboubekr de Tlemcen, que

"l'université algérienne est devenue la destination privilégiée des étudiants africains, comme en témoignent ces derniers".

"Elle est désormais une université pour les Africains qui sont devenus des ambassadeurs de leur deuxième pays (l'Algérie) dans leurs pays respectifs", a-t-il souligné.

M. Baddari a ajouté, à cette occasion, que "l'université algérienne crée la connaissance et la diffuse à ses amis africains, et l'Algérie est devenue la



locomotive africaine qui conduit le continent vers la prospérité et le progrès, réalisant ainsi le principe

que l'Algérie a toujours prôné, à savoir « l'Afrique aux Africains »".

Il a également souligné que "l'Institut africain, qui se trouve à Tlemcen, est un institut d'enseignement supérieur qui dispense des formations dans plusieurs spécialités modernes, telles que les énergies renouvelables, l'environnement et tout ce qui est lié à l'économie de demain. Ainsi, l'Algérie, avec ses cadres universitaires, contribue

à former les Africains et à offrir à l'Afrique sa place avancée, développée et durable".

Par ailleurs, il a indiqué que "l'Université de Tlemcen renforce l'environnement innovant de la wilaya, permettant ainsi la création de nouvelles valeurs ajoutées pour l'économie locale, la création d'emplois et la transformation des connaissances des étudiants en produits susceptibles d'être fabriqués et commercialisés".

Ramadan 2025 : Une nouvelle allocation de solidarité pour le mois sacré en Algérie



Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, a signé un décret exécutif instituant une allocation de solidarité spéciale pour le mois de Ramadan. Publié au Journal Officiel sous le numéro 25-86, ce décret définit les conditions et modalités de cette aide destinée aux familles démunies. Selon le texte officiel, le chef de famille en situation de précarité, ou son représentant légal, inscrit auprès de la commune de résidence, pourra bénéficier d'une allocation exceptionnelle d'un montant de 10 000 dinars. Cette somme, entièrement exonérée de taxes et de frais postaux, sera prise en charge par la municipalité lors du versement et du retrait.

Conditions d'éligibilité à l'allocation L'octroi de cette aide est soumis à des critères bien définis afin de s'assurer qu'elle profite aux familles les plus vulnérables. Pour être éligible, le demandeur doit :

- Être de nationalité algérienne ;
- Ne disposer d'aucun revenu, aussi bien pour lui que pour son conjoint ;
- Avoir un revenu mensuel net total ne dépassant pas le salaire minimum garanti ;
- Justifier, à travers des enquêtes sociales et de terrain, d'une situation précaire.

Cette aide est versée une seule fois durant le mois de Ramadan.

Démarches et procédures pour bénéficier de l'aide

Les demandeurs doivent déposer

leur dossier auprès du bureau chargé de l'action sociale de leur commune de résidence. Ce dossier comprend :

- Un formulaire de renseignements personnels ;
- Une copie conforme de la carte d'identité nationale ;
- Un relevé d'identité postale (RIP) barré pour ceux disposant d'un compte courant postal ;
- Une fiche numérique des bénéficiaires de l'aide.

Afin de faciliter et sécuriser la gestion de cette aide, un système informatique spécifique sera mis en place par le ministère de l'Intérieur. Cet outil, accessible aux communes et aux wilayas, permettra de centraliser et vérifier les informations des bénéficiaires.

L'objectif de cette base de données est d'éviter les fraudes et de garantir que seuls les ménages répondant aux critères fixés puissent en bénéficier.

Pour cela, les informations des demandeurs seront croisées avec les bases de données de plusieurs institutions, dont celles des ministères de l'Intérieur, de la Solidarité, du Commerce et du Travail.

Affichage des listes et recours possible

Une fois les dossiers étudiés, la commune affichera une liste provisoire des bénéficiaires dans des lieux publics dédiés. Cette annonce permettra aux demandeurs de vérifier leur statut et de formuler, si nécessaire, une réclamation.

Les candidats refusés disposent d'un délai de cinq jours pour introduire un recours auprès de la commission communale.

Les bénéficiaires validés recevront leur allocation directement sur leur compte postal courant. Pour ceux ne possédant pas de compte, la somme leur sera versée via un mandat postal.

Cette nouvelle allocation de solidarité vise à alléger le fardeau financier des familles les plus démunies durant le mois sacré. En garantissant une distribution équitable et transparente grâce à la digitalisation du processus, le gouvernement espère renforcer la cohésion sociale et offrir une aide précieuse aux ménages en difficulté.

ALGÉRIE / ALLEMAGNE : Clôture du projet d'appui aux secteurs de la santé et de l'industrie pharmaceutique dans la lutte contre la COVID-19



Le projet d'appui aux secteurs de la santé et de l'industrie pharmaceutique dans la lutte contre la COVID-19, mis en œuvre dans le cadre d'une collaboration entre le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le ministère de l'Industrie pharmaceutique a été clôturé, indique mercredi un communiqué du ministère.

A cette occasion, les représentants de la Banque allemande de développement (KfW) qui a assuré le financement de ce projet, ont effectué la dernière visite d'évaluation au laboratoire central de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), créé dans le cadre de ce projet, précise le

communiqué.

S'étendant sur une superficie de 1.200 m², ce laboratoire comprend sept (7) unités spécialisées, dotées de techniques de pointe aux normes internationales, garantissant la qualité, l'efficacité et la sécurité des produits pharmaceutiques, des équipements médicaux et des vaccins commercialisés en Algérie.

A l'issue de sa visite au laboratoire, le responsable en charge de ce projet à la KfW, Micheal Klaus Reich, s'est dit "satisfait des résultats réalisés et du succès de ce projet", mettant en avant "l'importance de la coopération algéro-allemande pour dynamiser la recherche scientifique et l'innovation", conclut le communiqué.

CASNOS : Liste de toutes les prestations garanties aux assurés en 2025

La Caisse nationale de la sécurité sociale pour les non-salariés (CASNOS) a dévoilé, ce mercredi, une liste de ses services sanitaires, souvent méconnus du grand public. Ces prestations offrent une couverture médicale intégrée aux assurés sociaux, garantissant une prise en charge complète et adaptée à leurs besoins.

Selon un communiqué publié par la CASNOS, ces avantages incluent notamment la prise en charge des interventions chirurgicales, en particulier celles liées aux maladies cardiaques et vasculaires, ainsi que le remboursement des frais d'accouchement.

Ces mesures visent à alléger le fardeau financier des assurés sociaux face à des dépenses de santé souvent élevées.

Les assurés bénéficient également de la carte CHIFA, qui facilite l'accès aux traitements médicaux. Par ailleurs, la CASNOS propose un service de transport médical pour assurer le déplacement des patients vers les établissements de santé dans des conditions optimales.

La Caisse prend également en charge les cures thermales pour les personnes souffrant de pathologies nécessitant ce type de traitement.

Enfin, dans le cadre de son soutien aux patients atteints de maladies chroniques, la CASNOS assure la prise en charge de l'insuffisance



rénale, offrant ainsi aux bénéficiaires un accès continu aux traitements sans frais supplémentaires. Une initiative qui renforce le rôle social de la Caisse et son engagement envers la santé publique.

Qu'est-ce que la CASNOS et quel est son rôle ?

La CASNOS est une institution publique algérienne chargée de gérer le régime de sécurité sociale pour les travailleurs non-salariés, c'est-à-dire les personnes qui exercent une activité pour leur propre compte (comme les artisans, les commerçants, les professions libérales, etc.). Elle a pour mission de garantir à ces travailleurs une couverture sociale, notamment en matière de retraite, de maladie, d'invalidité et d'autres prestations sociales.

Conformément à l'article 14 du décret exécutif n°15-289, les travailleurs non-salariés sont tenus de payer une cotisation annuelle de sécurité sociale, calculée sur la base d'une assiette déclarée par l'assujetti. La CASNOS joue

un rôle clé dans la collecte de ces cotisations et dans la gestion des droits des affiliés. Pour moderniser ses services et faciliter les démarches des assurés, la CASNOS a mis en place une plateforme dématérialisée appelée Damancom. Cette plateforme permet aux affiliés de déclarer leurs revenus et de payer leurs cotisations sociales à distance, sans avoir à se déplacer physiquement dans les agences.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large de modernisation et de simplification des procédures administratives, visant à améliorer l'expérience des assurés et à rendre les démarches plus accessibles.

En résumé, la CASNOS est l'organisme qui assure la gestion de la sécurité sociale pour les travailleurs non-salariés en Algérie, en veillant à ce qu'ils bénéficient d'une protection sociale adaptée à leur statut, tout en modernisant ses services pour répondre aux besoins actuels des affiliés.

inDUStrie AUTOMOBile:**Une usine de voitures électriques bientôt implantée dans la wilaya de Naâma**

L'Algérie, dont l'économie repose traditionnellement sur les hydrocarbures, poursuit sa quête de diversification industrielle. Le pays, l'un des géants du secteur pétrogazier en Afrique, mise désormais sur l'automobile pour renforcer son tissu économique.

Dans cette optique, un projet stratégique vient d'être annoncé : l'entreprise chinoise FSE a révélé, ce jeudi 27 février, son intention d'implanter une usine de fabrication de véhicules électriques dans la wilaya de Naâma, située dans le sud-ouest du pays.

En effet, le wali de la wilaya de Naâma, , a reçu, ce jeudi, le directeur général de la société chinoise FSE, spécialisée dans la fabrication de voitures électriques, pour la présentation d'un projet de réalisation d'une usine en Algérie. Selon un communiqué de la wilaya, le président de la société a présenté un exposé préliminaire sur ce projet que la wilaya souhaite accueillir, compte tenu



des capacités d'investissement dont elle dispose, notamment en ressources énergétiques et hydriques, ainsi que des terrains destinés à l'investissement, comme la nouvelle zone industrielle de Harchaya, au chef-lieu de wilaya, d'une superficie de 150 hectares, entièrement aménagée et connectée à différents réseaux, en plus de sa proximité avec les infrastructures routières et ferroviaires.

À l'issue des discussions entre les parties algérienne et chinoise, les deux parties ont effectué une visite sur le site proposé pour la réalisation du projet.

Il est à noter que la capacité de production du complexe variera entre 50,000 et 200,000 voitures

électriques par an, afin de répondre aux besoins du pays et d'exporter vers d'autres pays, indique le communiqué de la wilaya.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large de modernisation de l'industrie automobile algérienne, visant à réduire la dépendance aux importations et à attirer des investissements étrangers.

Après des décennies marquées par des tentatives infructueuses d'industrialisation, l'Algérie semble déterminée à construire un secteur automobile local robuste, en phase avec les tendances mondiales.

Un choix stratégique : Naâma, terre d'accueil pour l'électromobilité

Le choix de Naâma pour l'implantation de cette usine n'est pas le fruit du hasard. Cette région, située à un carrefour stratégique, bénéficie d'infrastructures logistiques adaptées et d'un potentiel économique que les autorités entendent valoriser.

En accueillant ce projet, Naâma pourrait devenir un pôle industriel clé, capable de générer des emplois locaux et de stimuler le développement économique de la région.

Mais au-delà des retombées économiques immédiates, ce projet représente une opportunité majeure pour l'Algérie en matière de transfert de technologies. Un enjeu crucial pour un pays qui aspire à renforcer son autonomie industrielle et à se positionner comme un acteur de premier plan dans le domaine de l'électromobilité en Afrique.

L'Algérie, futur hub africain des voitures électriques ?

Alors que le monde entier s'oriente progressivement vers des alternatives aux énergies fossiles, l'Algérie, malgré ses richesses en hydrocarbures, semble vouloir anticiper les mutations du marché automobile.

En investissant dans la production de véhicules électriques, le pays démontre une vision ambitieuse et

une volonté de s'inscrire dans la transition énergétique mondiale. Ce projet pourrait également servir de catalyseur pour la création d'un écosystème national dédié à l'électromobilité.

De la production de batteries au développement des infrastructures de recharge, en passant par la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, l'Algérie a l'opportunité de bâtir une filière industrielle complète et compétitive.

L'arrivée de FSE en Algérie marque une étape décisive dans la transformation du secteur automobile local. En misant sur les véhicules électriques, une technologie en plein essor, le pays se positionne comme un acteur innovant et tourné vers l'avenir.

Ce projet, s'il se concrétise, pourrait non seulement renforcer l'économie algérienne, mais aussi contribuer à redéfinir le rôle de l'Algérie sur la scène industrielle africaine et internationale.

AVAnCeMenT DU PrOJeT TinDOUF-ZOUerATe:**L'Algérie et la Mauritanie accélèrent la cadence**

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M.LakhdarRekhroukh, a présidé, aux côtés de son homologue mauritanien, M.AïlOuldVerik, la deuxième session du comité mixte algéro-mauritanien chargé du suivi du projet de la route reliant Tindouf à Zouerate. Cette rencontre s'est tenue le jeudi 27 février 2025 à Nouakchott.

Un projet structurant pour les deux nations

La tenue de cette deuxième session fait suite aux résolutions de la première réunion du comité, qui s'était déroulée du 11 au 16 décembre 2022 en Algérie. Lors de cette première étape, une feuille de route avait été élaborée pour définir les phases d'études et d'exécution du projet. Depuis,

les études techniques ont été lancées pour ce tronçon de 840 km, après l'obtention de toutes les autorisations administratives et douanières des deux parties.

Le ministre a rappelé que ce projet s'inscrit dans la continuité de la visite du Président algérien à Tindouf en février 2024, où il avait, aux côtés du Président mauritanien, donné le coup d'envoi officiel des travaux. Cette visite avait également marqué la pose de la première pierre de la zone de libre-échange et l'inauguration des postes frontaliers entre les deux pays.

Une infrastructure clé pour la coopération bilatérale

L'achèvement de la route Tindouf-Zouerate et la mise en service des postes frontaliers sont perçus comme des éléments essentiels



au développement économique et commercial entre l'Algérie et la Mauritanie. Selon M.Rekhroukh, ce projet constitue l'un des piliers de la vision commune des dirigeants des deux pays pour renforcer leur coopération et stimuler les échanges commerciaux.

Concernant l'état d'avancement des travaux, le ministre a indiqué

que la réalisation du premier tronçon de 320 km est déjà engagée, avec un taux d'exécution de 20 %. Il a insisté sur la nécessité d'accélérer le chantier en renforçant les moyens humains et matériels, tout en respectant les normes de qualité et de sécurité.

Une vision intégrée pour un avenir prometteur

Au-delà de l'infrastructure routière, le projet Tindouf-Zouerate ouvre la voie à des coopérations stratégiques dans plusieurs secteurs. Des consultations sont en cours pour la construction d'une clinique spécialisée en pneumologie à Zouerate, d'un centre de formation professionnelle à Kiffa, ainsi que d'une maison de la presse et d'un espace d'exposition pour les produits algériens à Nouakchott.

Enfin, M.Rekhroukh a appelé les entreprises chargées des travaux à redoubler d'efforts afin d'assurer la livraison du projet dans les délais impartis. Il a également insisté sur l'importance de respecter les standards de qualité et de s'engager pleinement dans la réalisation de cette infrastructure déterminante pour l'avenir des relations algéro-mauritaniennes.

inDUStrie PHArMACeUTiQUE :**Renforcer l'accès des producteurs algériens aux marchés africains**

Le renforcement de l'accès des producteurs algériens de médicaments et de dispositifs médicaux aux marchés africains était, samedi, au centre d'une rencontre entre le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouacim Kouidri, et la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Mme Bakhta Selma Mansouri.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère de l'Industrie

pharmaceutique, M. Kouidri a mis en avant les efforts de son secteur pour contribuer à l'augmentation de la valeur des exportations algériennes hors hydrocarbures, "au regard de la qualité et de la demande croissante sur les produits pharmaceutiques algériens", précisant que "plusieurs opérateurs, publics et privés, exportent leurs produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux vers plusieurs pays africains", indique un

communiqué du ministère.

De son côté, Mme Mansouri a salué cette démarche, relevant "l'importance d'une participation active des opérateurs algériens aux différents salons et événements économiques organisés par les pays africains, afin de faire la promotion de la qualité des produits nationaux et de rechercher des marchés extérieurs", selon la même source.



AnnABA / PrOgrAMMe De IOgeMenT AADI

Le wali préside une réunion de coordination et passe en revue les différentes étapes du lancement du projet

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs pour le lancement du programme de logements en formule AADL, le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier samedi, une réunion de coordination en présence des responsables locaux concernés.

Cette rencontre a permis d'aborder les différentes étapes nécessaires à la mise en œuvre du projet, en mettant l'accent sur les aspects administratifs, techniques et fonciers. Les discussions ont porté sur l'état d'avancement

des études, la disponibilité du foncier et la planification des travaux afin d'assurer une exécution fluide et efficace.

Le wali a insisté sur l'importance d'une collaboration étroite entre les différents secteurs impliqués pour lever les contraintes et accélérer le démarrage des chantiers. L'objectif est de garantir aux bénéficiaires des logements de qualité dans les meilleurs délais. Ce programme s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer l'offre en logement et d'améliorer les conditions de vie des citoyens.



Le wali, procède à l'ouverture provisoire du premier tronçon du projet de dédoublement de la RN 21

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des efforts visant à moderniser les infrastructures routières et à améliorer la fluidité du trafic, les autorités locales ont procédé à l'ouverture provisoire du premier tronçon du projet de doublement de la Route Nationale 21. Cette initiative vise à faciliter la circulation et à renforcer la sécurité routière, notamment en ce mois de Ramadhan.

Le wali, Abdelkader Djellaoui, accompagné du directeur des travaux publics, a supervisé cette mise en service temporaire sur une distance de 9 kilomètres, reliant El Hadjar à AïnBerda. Cette ouverture vise à soulager le trafic en attendant l'achèvement des travaux restants, qui concernent notamment les aménagements complémentaires



et les infrastructures annexes. Il s'agit d'une mesure préventive pour réduire les risques d'accidents, particulièrement fréquents sur cet axe à forte affluence.

Ce projet structurant, qui s'étend sur 18 kilomètres et relie les wilayas d'Annaba et de Guelma,

revêt une importance capitale pour le développement régional. Il permettra non seulement de fluidifier la circulation, mais aussi d'améliorer l'accessibilité aux pôles économiques et industriels de la région. Lors de cette visite de terrain, le wali, s'est également rendu sur le

chantier du deuxième tronçon, qui s'étend de la zone de Haricha au carrefour de l'autoroute Est-Ouest. Il a exhorté l'entreprise en charge des travaux à respecter les délais contractuels afin d'assurer la livraison complète du projet dans les plus brefs délais.

Le directeur des travaux publics

a assuré que les travaux avancent à un rythme soutenu, avec la mise en place des infrastructures nécessaires, notamment les échangeurs, les ponts et les systèmes de drainage. L'objectif est d'offrir aux usagers une route plus fluide et sécurisée, tout en réduisant les temps de trajet et en facilitant l'accès aux différentes zones urbaines et industrielles.

Avec l'achèvement de ce projet, les habitants d'El Hadjar, d'AïnBerda et des communes avoisinantes bénéficieront d'un axe routier modernisé, réduisant ainsi les embouteillages et améliorant la sécurité des usagers. Les autorités locales réaffirment leur engagement à poursuivre les efforts pour renforcer les infrastructures routières et garantir des conditions de circulation optimales aux citoyens.

AnnABA / serAïDi

Le P/APC inspecte les travaux de renforcement de la route menant à la plage Djenen El Bey

S.Y

Le P/APC de la commune de Seraïdi a effectué, une visite de terrain afin d'évaluer l'avancement des travaux de renforcement de la route menant à la plage Djenen El Bey. Ce projet, qui vise à sécuriser cette voie d'accès très fréquentée, repose sur l'installation de blocs de protection contre l'érosion et les risques d'effondrement.

Lors de son déplacement, le P/APC s'est attardé sur la qualité des matériaux utilisés, notamment les types de roches

servant à la consolidation des talus. Il a échangé avec les responsables du chantier afin de s'assurer de la conformité des travaux aux normes de sécurité et de durabilité. Cette route, essentielle pour les habitants et les visiteurs de la plage, subit régulièrement les effets de l'érosion côtière et des intempéries. Le renforcement de ces infrastructures est donc une priorité pour la municipalité, soucieuse de préserver cet axe stratégique tout en garantissant la sécurité des usagers.



AnnABA/ genDARMerie nATiOnAle

Mise en place d'un plan de sécurité spécial pour le mois ramadhan



Imen.B

La Gendarmerie nationale de la wilaya d'Annaba a mis en place, à l'occasion du mois de ramadhan, un plan spécial pour la sécurisation des zones urbaines et suburbaines ainsi que le réseau routier au quatre coins de la wilaya. En vue de garantir la sécurité et la tranquillité publiques, il a été procédé au renforcement des mesures à caractère préventif, dissuasif et répressif adoptées précédemment en mettant en place des dispositifs sécuritaires supplémentaires, à savoir des brigades territoriales, brigades de sécurité routière et sections de sécurité et d'intervention, souligne-t-on d'une source fiable. La protection des personnes et des biens vient en première position des objectifs de ce dispositif, dans le but d'assurer un sentiment de sécurité au citoyen qui doit se déplacer en toute quiétude et assurance dans les rues, vers les mosquées, les marchés et les stations de transport public. Le plan concerne aussi l'intensification de l'action de proximité en direction du citoyen ainsi que le contrôle du trafic routier pour

assurer la fluidité de la circulation routière par une présence permanente sur le terrain et la surveillance rigoureuse des véhicules et des personnes suspectes dans les différentes régions. Pour préserver la stabilité du marché national, éviter les pénuries, contrecarrer toute tentative de contrebande de marchandises ou de produits alimentaires, préserver la santé publique et l'économie nationale, il a été procédé à l'intensification de la surveillance par des patrouilles aux frontières. Les unités territoriales de la Gendarmerie nationale implantées à travers les communes du pays procéderont au suivi et au contrôle des produits de large consommation au niveau des marchés et des commerces et transmettront des rapports immédiats à propos de tout manque ou hausse des prix aux autorités concernées afin qu'elles prennent les mesures juridiques qui s'imposent. Le numéro vert 10-55 de la Gendarmerie nationale demeure au service des citoyens en cas de demande de secours ou d'intervention.

AnnABA/ sÛreTé De WilAYA

Vaste opération de sécurité urbaine : 176 motos contrôlées et plusieurs arrestations



S.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain et la répression des comportements négatifs sur la voie publique, la 14^e sûreté urbaine de la wilaya d'Annaba a intensifié ses interventions et opérations de contrôle tout au long du mois de février. Les forces de police ont procédé à l'arrestation de

20 individus faisant l'objet de mandats de recherche émis par les autorités judiciaires. Elles ont également traité 15 affaires liées à la détention de stupéfiants et de substances psychotropes, en plus d'une affaire concernant l'exploitation illégale d'un parking. Deux personnes ont été interpellées pour possession d'armes blanches prohibées, tandis que deux autres ont été arrêtées dans le cadre d'une enquête sur un vol avec circonstances aggravantes impliquant un véhicule. La police a, par ailleurs, récupéré des biens dérobés. Dans le même registre, un individu suspecté du vol d'une moto a été appréhendé, et l'engin a été restitué à son propriétaire. Au total, 20 autres personnes ont été arrêtées pour diverses infractions. Les interventions des forces de l'ordre ont permis la saisie de quantités de stupéfiants, de substances psychotropes ainsi que d'armes blanches prohibées. Sur le plan de la sécurité routière, les services de police ont procédé à la vérification de 176 motos et relevé 25 infractions au code de la route.

Un dispositif sécuritaire renforcé à Annaba pour le mois de Ramadan



Sihem Ferdjallah

À l'occasion du mois sacré de Ramadhan, les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont mis en place un plan de sécurité préventif visant à assurer la tranquillité des citoyens et la protection de leurs biens. Ce dispositif comprend plusieurs mesures visant à renforcer la présence policière et à lutter contre les comportements punissables. Dans ce cadre, des patrouilles pédestres et motorisées ont été intensifiées aux abords des mosquées, marchés, places publiques, front de mer, gares routières, quartiers et zones résidentielles. L'objectif est de garantir un climat serein et de prévenir toute forme de criminalité. Des descentes sur le terrain sont également prévues pour lutter contre le commerce informel et les pratiques illégales sur la voie publique. Afin de fluidifier la circulation et de réduire les risques d'accidents, les

autorités ont renforcé la présence des agents de la circulation au niveau des principaux axes routiers et carrefours. Des campagnes de sensibilisation sont également programmées pour inciter les automobilistes à adopter un comportement responsable au volant, notamment à l'approche de l'heure de l'iftar, moment souvent propice aux excès de vitesse. Les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba rappellent aux citoyens l'importance de leur collaboration pour garantir la réussite de ce plan sécuritaire. Ils les invitent à signaler tout incident ou comportement suspect via les numéros "17", "1548" et "104", ainsi que par l'application mobile "Allo Chorta". À travers ces initiatives, les autorités locales réaffirment leur engagement à assurer un mois de Ramadhan paisible et sécurisé à l'ensemble de la population.

AnnABA / DCP

Surveillance renforcée de la commercialisation de la viande importée à El Bouni



Imen.B

Dans le cadre de leur mission, les agents de la direction régionale du commerce d'El Bouni ont effectué une sortie sur le terrain à l'effet d'augmenter la vigilance sur la traçabilité et la commercialisation des produits consommables importés. Cette initiative vise à renforcer le suivi des circuits de distribution de la viande importée. Dans le cadre de leurs missions de contrôle des prix et de la répression des fraudes commerciales ainsi que de la préservation de la santé publique, les services de la direction du commerce ainsi que les services vétérinaires de la commune d'El Bouni ont saisi une quantité de viande rouge impropre à la consommation ainsi que des produits alimentaires avariés. C'est au cours d'un contrôle inopiné que les

enquêteurs ont pu découvrir cette quantité de produits alimentaires et de viande avariée dans plusieurs commerces. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur analyse, à l'issue desquels, ils se sont avérés être de mauvaise qualité. Cette quantité de viande importantes était sur le point d'être écoulee sur le marché sans le moindre souci de la part du commerçant quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la santé des consommateurs. Ainsi et en application de la réglementation, les services vétérinaires ont délivré leur certificat attestant la mauvaise qualité de la viande. La quantité saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. Les brigades de la DCP ont pris des mesures judiciaires adéquates en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants.

annaBa / TRAnSPORT :

Attribution de 1075 licences d'exploitation de service pour les taxis

S.Y
La direction des transports de la wilaya d'Annaba a annoncé l'ouverture de 1075 licences pour l'exploitation du service de taxis sur différents trajets. Cette initiative, rendue possible grâce à une autorisation exceptionnelle datée du 18 février 2025, vise à renforcer l'offre de transport pour les

habitants de la région. Selon une source officielle, l'attribution de ces licences concerne en priorité les détenteurs d'un « carnet de places » mentionné dans une circulaire ministérielle de décembre 2017, ainsi que les exploitants des lignes en zones reculées. L'objectif est d'améliorer la mobilité des citoyens tout en garantissant

des conditions de confort et de sécurité optimales. Les candidats intéressés doivent déposer un dossier complet, comprenant notamment les documents légaux et ceux du véhicule, qui ne doit pas dépasser neuf places. Une fois le dossier validé, l'autorisation est délivrée immédiatement. L'affectation des trajets prendra

également en compte le lieu de résidence de l'exploitant. Les nouvelles lignes couvriront plusieurs axes clés, notamment entre Draâ Errich et Berrahal, El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar et Annaba, ainsi que des trajets reliant Berrahal à Chetaïbi, Oued El Aneb et Kalitoussa. D'autres dessertes incluent Aïn Berda, Chétaïbi, Seraïdi et la commune

d'El Marsa. La direction des transports précise que cette offre est exclusivement réservée aux taxis desservant des trajets intra-wilaya. Le dépôt des dossiers est ouvert jusqu'à satisfaction des besoins annoncés.

annaBa / RamadHan :

Forte affluence au marché de proximité de l'avant-port

S.Y
Avec le début du mois sacré, le marché de proximité installé avant le port d'Annaba connaît une forte affluence. Mis en place pour répondre aux besoins des citoyens, il

propose une large gamme de produits alimentaires à des prix compétitifs. Fruits, légumes, viandes, poissons, épices et autres denrées essentielles sont disponibles en abondance. L'initiative vise à garantir aux familles un accès facile aux produits indispensables, tout

en veillant à la stabilisation des prix face à la demande croissante. Organisé par la direction du commerce et de la promotion des exportations, ce marché permet d'éviter la spéculation et de favoriser des prix abordables. De nombreux consommateurs apprécient cette

initiative, soulignant la qualité des produits et l'ambiance conviviale qui y règne. Au-delà de l'aspect commercial, ce marché constitue un espace d'échange entre producteurs et consommateurs, renforçant le lien social tout en facilitant les achats durant le Ramadhan.



annaBa :

L'Association "Ibtassim" lance Son programme Ramadanesque pour la 10^{ème} année consécutive

Sihem.Ferdjallah
A la veille du mois sacré de ramadhan, la plupart des médias n'ont eu de cesse de consacrer dans leurs quotidiens un espace traitant de l'impact du jeûne sur la santé des personnes atteintes de maladies chroniques, telles que le diabète ou l'hypertension. La cellule d'écoute et de la prévention de la santé des jeunes relevant

de la DJS d'Annaba a lancé, à travers ses réseaux sociaux une campagne d'information et de sensibilisation sur la prévention des complications liées à l'hypertension, durant le mois sacré de Ramadhan. Cette campagne a pour but essentiel d'assurer l'accompagnement des personnes atteintes d'hypertension pour une meilleure prise en charge pendant

ce mois sacré, d'autant plus que de nombreuses personnes atteintes d'hypertension tiennent généralement à observer le jeûne négligeant les risques de complications qui peuvent survenir lorsqu'elles décident seules d'observer le jeûne. Des thèmes vont être abordés, tels que les précautions à prendre et quels conseils suivre afin de s'alimenter correctement sans se

priver et éviter les frustrations, notamment comment le jeûneur pourra s'auto-surveiller et éviter des complications telles que la fatigue, la soif et la faim permanente, le vertige parmi les principaux signes annonciateurs de l'hypertension. Un état de vigilance doit être maintenu durant toute cette période pour ceux à qui le jeûne est permis. Pour de plus amples



informations, la cellule de prévention invite cette frange de la société à se rapprocher de son médecin.

annaBa / aSSOCIaTION CaRITaTIVE :

L'Association «Basmat El Khir» ouvre ses portes du restaurant "Rahma" aux plus démunis

Imen.B
Les membres de l'association "Basmat El Khir" d'Annaba viennent encore une fois de se distinguer, comme ils l'ont fait à chaque occasion de Ramadhan en témoignant une grande solidarité envers des personnes

dans le besoin. En effet, le restaurant "Rahma" situé à Bouzered Hocine en face de l'agence Algérie Télécom ouvre ses portes au grand bonheur de ceux qui n'ont que ces lieux pour profiter de leur f'tour. Le mois de ramadhan est celui du partage, des bonnes actions mais

aussi et surtout de la solidarité. Fidèles à elles-mêmes, plusieurs associations caritatives profitent de cette période de l'année afin d'augmenter la cadence et enchaîner les événements ainsi que les sorties sur le terrain. Parmi les opérations réalisées ce mois-ci, le restaurant offre des repas

aux personnes démunies, aux étudiants, aux gens de passage et autres nécessiteux. Ces actions de bienfaisance, auxquelles contribue l'association, portent sur des aides au profit de familles nécessiteuses en leur offrant des repas chauds. Tout les moyens humains et matériels ont été

mobilisés pour mener à bien ce genre d'opération puisque les repas servis au quotidiens sont consistants et accompagnés de desserts et de boissons gazeuses. Notamment les bénévoles ont pris encore plus de dispositions en matière d'hygiène et de salubrité.

annaBa / EL BOUnI :

L'APC poursuivra sa campagne de désinfection des mosquées pendant le mois de ramadhan

Imen.B
En prévision du mois sacré de ramadhan les services de l'environnement de l'APC relevant de la commune

d'El Bouni ont intensifié leurs efforts dans le cadre des campagnes de désinfection dans le but d'éliminer la présence de rongeur et de nuisances Ces opérations, réalisées, sous les

instructions du P/APC d'El Bouni, ont concerné plusieurs lieux de culte L'APC a souligné l'importance de ces interventions pour assurer un environnement sain et propre durant le mois

de Ramadhan. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme planifié pour assurer aux fidèles des conditions optimales pendant la pratique des prières et du tarawih. La lutte

contre les rongeurs ou autres bestioles contribue à maintenir la propreté des lieux de prière, favorisant ainsi une atmosphère propice à la spiritualité et à la dévotion.

Les contre-vérités de Donald Trump sur les aides à l'Ukraine, pour faire pression au moment de l'accord sur les ressources minières

Le président américain avance régulièrement que le montant du soutien américain s'élève à 350 milliards de dollars, ou que l'Europe ne fait que prêter à l'Ukraine. Des déclarations fausses et trompeuses, selon le monde fr. Trois cent cinquante milliards de dollars. A force de la répéter, la somme pourrait presque lui paraître réelle. Depuis son retour à la Maison Blanche, Donald Trump martèle que les Etats-Unis ont dépensé près de 350 milliards de dollars (335 milliards d'euros) pour aider l'Ukraine depuis l'invasion russe de 2022. Un chiffre largement surévalué, que le président des Etats-Unis utilise pour faire pression sur Volodymyr Zelensky afin qu'il signe un compromis pour accéder aux ressources minières ukrainiennes. En visite à la Maison Blanche, lundi 24 février, Emmanuel Macron a montré son agacement face

au président américain qui citait encore son chiffre en le comparant aux « 100 milliards de dollars sous forme de prêts » fournis par l'Union européenne (UE). Las, le chef de l'Etat français a rappelé à son homologue que le soutien financier et militaire européen, à l'instar des Etats-Unis, s'est établi « au travers de crédits, de garanties, d'allocations ». Qu'en est-il réellement ?

Quel est le montant des aides américaines et européennes ?

Le chiffre de 350 milliards de dollars asséné par Donald Trump est loin de la réalité. Depuis 2022, le Congrès des Etats-Unis a validé cinq paquets d'aides financières et militaires pour un total de 175 milliards de dollars. Mais seule une partie de cette somme, 106 milliards de dollars, a été allouée directement au gouvernement ukrainien : le reste a servi à financer des compagnies d'armement américaines. « Une

grande partie de l'aide est dépensée aux Etats-Unis, pour payer les usines et les travailleurs américains qui produisent les diverses armes ou qui reconstituent les stocks d'armes américaines dans lesquels le Pentagone a puisé pendant la guerre », explique le Council on Foreign Relations, un centre de recherche américain sur les questions internationales.

De leur côté, l'UE et ses Etats membres ont versé environ 135 milliards d'euros d'aide financière et militaire à l'Ukraine depuis 2022, selon les chiffres du Conseil européen. Une aide financière supplémentaire de 50 milliards d'euros a par ailleurs été actée pour soutenir la reconstruction du pays sur la période 2024-2027. Elle doit notamment servir à financer « des réformes essentielles sur la voie de son adhésion à l'UE ».



Si les estimations de l'aide à l'Ukraine peuvent parfois varier selon les méthodologies, aucun comptage ne donne raison aux allégations de M. Trump. L'Institut de Kiel (Allemagne), une référence pour le suivi de l'économie mondiale, chiffre à environ 113 milliards d'euros l'aide européenne à la fin de l'année 2024. « Nous ne retenons que

des aides directes à l'Ukraine, alors que l'UE tient compte de toutes les aides notamment celles visant à la formation des soldats ukrainiens en dehors du pays, ou l'aide versée aux pays voisins de l'Ukraine comme la Moldavie », explique Giuseppe Irto, analyste à l'Institut de Kiel.

Le PKK annonce un cessez-le-feu avec la Turquie, après quarante ans de lutte armée

Le fondateur du Parti des travailleurs de Kurdistan, Abdullah Öcalan, emprisonné depuis vingt-six ans, avait appelé, jeudi, le parti à se dissoudre et à déposer les armes, selon le monde fr.

Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a annoncé, samedi 1er mars, un cessez-le-feu avec la Turquie, après quarante ans de guérilla, d'attaques et de représailles, répondant à l'appel de son chef et fondateur, Abdhullah Öcalan, précise-t-il dans un communiqué. « Afin d'ouvrir la voie à la mise en œuvre de l'appel

d'Apo [oncle, en kurde] à la paix et à une société démocratique, nous déclarons un cessez-le-feu à partir d'aujourd'hui », écrit le comité exécutif du PKK dans un message publié par l'agence ANF, proche du parti armé.

« Nous sommes d'accord avec le contenu de l'appel tel qu'il est, et nous déclarons que nous le respecterons et le mettrons en œuvre », précise encore le PKK. « Aucune de nos forces ne mènera d'action armée à moins d'être attaquée », affirme-t-il.

Le PKK réclame la liberté pour son fondateur, âgé de 75 ans, condamné

à vie et emprisonné depuis vingt-six ans au large d'Istanbul, qui a appelé, jeudi, le PKK à se dissoudre et à déposer les armes, après quatre décennies de combat qui ont fait au moins 40 000 morts. « Le dirigeant Abdullah Öcalan doit pouvoir vivre et travailler en toute liberté physique et établir des relations sans entrave avec qui il veut, y compris ses amis », estime le PKK.

« Occasion historique »

Il appelle Abdullah Öcalan à diriger en personne le congrès du parti qui procédera à sa dissolution. « Seul le leadership pratique

du leader Apo peut permettre la réalisation pratique de questions telles que le dépôt des armes. Pour le succès du congrès, le leader Apo doit le diriger personnellement », souligne-t-il. Le PKK conclut, de nouveau en lettres capitales, en affirmant que « l'appel [d'Öcalan] n'est pas une fin mais un nouveau départ ».

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, qui avait lancé le dialogue avec le leader historique du PKK avait qualifié, vendredi, l'appel lancé par ce dernier « d'occasion historique » pour « avancer vers l'objectif de détruire le mur de la

terreur ». Le chef de l'Etat turc avait également promis de « veiller de près à ce que le processus engagé soit mené à bien ».

A l'issue de quatre mois de dialogue conduit par le principal parti prokurde DEM, Abdullah Öcalan a lancé un appel pour « la paix et une société démocratique ». Dans son message, lu jeudi à Istanbul, il ordonnait au PKK de « déposer les armes » et de « se dissoudre », estimant que l'époque qui prévalait lorsqu'il a décrété la lutte armée, en 1984, était révolue et affirmant « assumer la responsabilité historique de cet appel ».

Méningite

Cent mille jeunes concernés par une campagne de vaccination dans la métropole rennaise

Une recrudescence de cas d'infections à méningocoques B a été observée en France, avec un pic en janvier, selon l'agence régionale de santé de Bretagne, selon le monde fr. L'agence régionale de santé (ARS) de Bretagne a annoncé, vendredi 28 février, une campagne de vaccination « de grande ampleur » qui concernera cent mille jeunes de 15 à 24 ans sur le territoire de Rennes métropole, à la suite de plusieurs cas de méningites.

En France, une recrudescence de cas d'infections invasives à méningocoques (IIM), dont celles liées au sérotype B, a été observée au cours de la saison 2024-2025 « avec un nombre particulièrement élevé de cas en janvier », écrit l'ARS dans un communiqué. Le territoire



de la métropole rennaise, soit près d'un demi-million d'habitants, se trouve « particulièrement concerné par cette situation ».

Depuis décembre, l'ARS de Bretagne est « intervenue autour

de plusieurs situations d'infections invasives à méningocoques de type B en Ille-et-Vilaine, notamment en prenant en charge les cas détectés et les personnes contacts », avec notamment deux foyers dans une

école de commerce rennaise, Rennes School of Business, et au sein d'une famille.

L'analyse génomique des souches des bactéries responsables de ces cas d'IIM à l'Institut Pasteur a révélé « une infection par une seule et même souche de la bactérie », d'après la même source.

Vaccination sur plusieurs semaines

L'enquête menée par l'ARS Bretagne et Santé publique France « n'a pas permis de retrouver de lien épidémiologique entre les deux groupes de cas », ce qui suggère une circulation de cette souche sur le territoire de la métropole rennaise. « Cette situation se caractérise par un nombre de cas d'infections plus important que d'habitude sur ce territoire », souligne l'ARS.

Ainsi, « afin de protéger des formes graves la population la plus exposée, les autorités lancent dans les prochains jours une opération de vaccination de grande ampleur contre le méningocoque B en direction des jeunes de 15 à 24 ans habitants ou scolarisés ou étudiants sur le territoire de Rennes métropole », qui regroupe quarante-trois communes. Cette campagne de vaccination peut ainsi concerner quelque cent mille personnes.

La vaccination s'étalera sur plusieurs semaines consécutives « afin de permettre à l'ensemble de la population cible d'accéder à la vaccination », d'après l'ARS, qui annonce la venue du ministre de la santé Yannick Neuder, lundi, dans la capitale bretonne.

Face à Trump, l'Europe veut approfondir son partenariat avec l'Inde

Les deux parties ont convenu de conclure un accord de libre-échange « d'ici à la fin de l'année ». L'Union européenne veut profiter d'un marché indien en pleine expansion dans un contexte de volatilité extrême créé par l'administration américaine, selon le monde fr. Alors que les relations transatlantiques n'ont jamais apparu aussi tendues que depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, y compris sur le plan commercial, l'Europe est décidée à davantage diversifier ses partenariats au niveau

mondial, et à approfondir plus particulièrement sa coopération avec l'Inde, le pays le plus peuplé de la planète.

« Les planètes sont alignées, l'Europe et l'Inde le sont aussi », a assuré la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, à New Delhi, vendredi 28 février, sous le regard de son hôte, le premier ministre indien, Narendra Modi, tout sourire. Après des années de négociations, Bruxelles et New Delhi ont fait part de leur volonté de parvenir enfin à un accord commercial d'ici à la fin 2025, et d'explorer d'autres

domaines de coopération, notamment en matière de sécurité et de défense.

« Nous avons demandé à nos équipes de conclure un accord bilatéral de libre-échange mutuellement bénéfique d'ici à la fin de l'année », a assuré Narendra Modi. Avec 124 milliards d'euros d'échange de marchandises en 2023, soit quelque 12 % du total du commerce indien, l'Union européenne (UE) est déjà le plus important partenaire commercial de l'Inde, devant les Etats-Unis et la Chine. Pour autant, l'Europe et l'Inde n'étaient jusque-là



jamais parvenues à un accord. Les premières négociations remontent à 2007, mais, faute d'avancées sur de nombreux points d'achoppement, elles avaient été suspendues en 2013, avant d'être finalement relancées en 2022.

FrAnCe : sURPOPUIATIOn CARCÉRAle :

Le nombre de détenus dépasse 81 000 pour la première fois

Les prisons françaises, qui comptent seulement 62 363 places, n'ont jamais connu un nombre aussi élevé de personnes incarcérées, selon le monde fr.

Avec 81 599 détenus recensés au 1er février, les prisons françaises n'ont jamais connu un nombre aussi élevé de personnes incarcérées, selon des chiffres obtenus samedi 1er mars, auprès du ministère de la justice.

Au 1er février, les prisons françaises comptaient 81 599 détenus pour seulement 62 363 places opérationnelles. La surpopulation carcérale, que personne ne conteste, est un mal endémique français.

La densité carcérale globale était de 130,8 % au 1er février. Cette densité, supérieure ou égale à 200



% dans dix-huit établissements ou quartiers pénitentiaires, contraint plus de 4 490 détenus à dormir sur des matelas posés à même le sol. La densité carcérale atteint 158,9 % en maison d'arrêt, où sont incarcérés les détenus en attente de jugement, donc présumés innocents, et ceux

condamnés à de courtes peines. Selon les données du ministère, 52 507 détenus étaient hébergés au 1er février dans une structure avec une densité supérieure à 120 % et 41 875 dans une structure avec une densité supérieure à 150 %.

Des chiffres en augmentation

Le seuil des 80 000 détenus a été franchi pour la première fois au 1er novembre 2024. Il n'a cessé depuis de grimper sauf au 1er janvier où l'on avait enregistré un léger tassement (80 669 détenus contre 80 792 au 1er décembre). Parmi les personnes incarcérées au 1er février, 21 631 sont des prévenus, en détention dans l'attente de leur jugement définitif. Au total, 98 780 personnes étaient placées sous écrou. Parmi elles, on compte 17 181 personnes non détenues faisant l'objet d'un placement sous bracelet électronique ou d'un placement à l'extérieur.

La France figure parmi les mauvais élèves en Europe en termes de surpopulation carcérale, en troisième position derrière Chypre et la Roumanie,

selon une étude publiée en juin par le Conseil de l'Europe. Des mesures ont pourtant été prises pour tenter de remédier à ce problème, comme l'interdiction des peines de prison de moins d'un mois, l'aménagement des peines ou encore le développement de travaux d'intérêt général.

En parallèle de la création de prisons de haute sécurité pour les détenus les plus dangereux, notamment les narcotrafiquants, les places de semi-liberté seront doublées d'ici à 2027, soit 3 000 places, a récemment annoncé le garde des sceaux, Gérald Darmanin. Selon le ministère, « cette mesure permettra notamment de lutter contre la surpopulation carcérale et de favoriser la réinsertion ».

JAPON :

Larges feux de forêt dans le nord-est du pays, un mort

L'incendie, qui s'est déclaré mercredi 26 février, a déjà endommagé plus de 80 bâtiments autour de la ville d'Ofunato, forçant plus d'un million d'habitants à évacuer.

Le Japon tente, samedi 1er mars, de contenir plusieurs feux de forêt. Au moins une personne est morte dans l'incendie qui s'est déclaré mercredi et qui a endommagé plus de 80 bâtiments, contraignant des milliers d'habitants à évacuer les zones situées autour de la ville d'Ofunato,

dans la région boisée d'Iwate, dans le nord-est du pays, selon le monde fr.

Selon l'Agence de gestion des incendies et des catastrophes du Japon, 1 200 hectares ont déjà été ravagés par les flammes. La cause du sinistre n'est pas connue à ce stade.

« Nous cherchons encore à déterminer la surface qui a été touchée, mais c'est la plus importante depuis 1992 », a assuré, samedi, à l'Agence France-Presse, un porte-parole de l'agence. A l'époque, un incendie avait détruit 1 030 hectares

à Kushiro, sur l'île de Hokkaido, dans le nord de l'Archipel.

Samedi, 1 700 pompiers étaient mobilisés pour tenter d'éteindre les flammes qui continuent à faire rage, comme le montrent des images aériennes de la chaîne publique NHK.

1 300 feux de forêt en 2023 En 2023, le Japon a connu environ 1 300 feux de forêt, concentrés sur la période de février à avril, lorsque l'air s'assèche et que les vents se lèvent. Le dernier incendie en date dans la région



d'Iwate a été alimenté par des « vents violents », a souligné M. Fuchigami. L'année 2024 a aussi été la plus chaude jamais enregistrée au Japon, selon

l'agence météorologique nationale, sur fond de phénomènes extrêmes se multipliant dans le monde en raison du changement climatique.

LIGUE 1 MOBILIS:

Le MCA conforte son leadership, la JSK sur le podium

Le MC Alger, auteur d'un succès renversant à la maison face au CS Constantine (2-1), a conforté sa position du leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, alors que la JS Kabylie a rejoint l'USM Alger à la troisième place, à la faveur de sa victoire devant le Paradou AC (2-1) à Tizi-Ouzou, en clôture de la 18e journée, vendredi.

Au stade du 5-Juillet, devant plus de 40.000 supporters, le MCA a été cueilli à froid en concédant l'ouverture du score signée Temine (4e), profitant des largesses de la défense mouloudéenne.

La réaction du «Doyen» ne s'est pas faite attendre, puisque l'ailier ivoirien a égalisé quelques minutes, d'un puissant tir dans la surface (11e).

En seconde période, le MCA a dominé les débats, ce qui lui a permis d'inscrire le but de la victoire, grâce à sa nouvelle recrue hivernale, l'attaquant Mohamed Saliou Bangoura, qui a crucifié le portier adverse Bouhalfaya, d'un tir foudroyant de l'extérieur de la surface (73e).

Une victoire qui permet au MCA d'atteindre la barre de 37 points, et surtout conserver cinq points d'avance, sur son dauphin, le CR Belouizdad.

Le CSC, stagne quant à lui, à la 6e position avec 25 points.

Au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, la JS Kabylie, a sué pour l'emporter devant

le Paradou AC, et signer son premier succès, depuis l'arrivée du nouvel entraîneur allemand, Josef Zinnbauer, en remplacement d'Abdelhak Benchikha, démissionnaire.

En l'absence de leur public, huis clos oblige, les «Canaris» ont trouvé rapidement la faille par Berkane (2e). En seconde période, les «Académiciens» sont parvenus à remettre les pendules à l'heure grâce à Bouzahzah (71e). Mais, c'était sans compter sur l'envie des Kabyles, qui ont poussé en attaque jusqu'à obtenir un penalty, transformé par le défenseur international Mohamed Amine Madani (82e).

Un succès qui permet à la JSK de mettre fin à quatre matchs de disette, et rejoindre l'USMA à la troisième place au tableau, avec 29 points chacun. De son côté, le PAC continue de manger son pain noir, en alignant un troisième revers de suite.

Dans les autres matchs de cette journée, disputés mardi, mercredi, et jeudi, le CR Belouizdad s'est emparé de la deuxième place du classement, en battant à domicile l'US Biskra (2-0), au stade Nelson-Mandela de Baraki, sous le regard du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, et celui de l'équipe A', composée de joueurs locaux, Madjid Bougherra.

En revanche, l'USM Alger, battue en déplacement face au



MC El-Bayadh (2-1), a reculé à la troisième place, concédant pour l'occasion son premier revers sous la conduite de son nouvel entraîneur brésilien, Marcos Paqueta.

Le MCEB, dont il s'agit de la première victoire contre l'USMA depuis son accession en Ligue 1 en 2022, confirme son redressement, depuis l'arrivée de l'entraîneur Lotfi Amrouche.

L'ESM retrouve le sourire mais reste en danger

Sur une courbe ascendante depuis quelques journées, l'ASO Chlef, vainqueur sur le fil à domicile dans le derby face au MC Oran (1-0), s'est hissée à la cinquième place, et revient à deux longueurs de la troisième place.

Au stade du 20-août 1955 de

Béchar, la JS Saoura, menée au score à la pause, a activé le mode «second souffle», pour remporter une victoire renversante face à l'Olympique Akbou (2-1), réalisant du coup une belle opération, en remontant à la 6e place, en compagnie de l'ES Sétif et du CS Constantine, avec 25 points chacun.

Dans la course au maintien, les mal-classés ont connu des fortunes diverses. Le NC Magra n'a pas fait mieux qu'un triste nul à domicile face à l'ESS (0-0). Un résultat qui n'arrange nullement les affaires du «Nedjm», qui se devait de réagir pour amorcer sa mission de sauvetage.

Au stade Mohamed Ben Saïd de Mostaganem, l'ES Mostaganem a renoué avec

la victoire, en battant l'USM Khenchela (2-0), mettant fin à un triste bilan de dix matchs de rang sans victoire en championnat, mais stagne à la position de premier relégable.

La formation khencheli, dirigée sur le banc par l'entraîneur intérimaire Noureddine Maroc (après la démission de Chérif Hadjar, NDLR), concède un cinquième revers consécutif, toutes compétitions confondues, et n'est plus désormais qu'à trois longueurs d'avance sur le premier relégable.

La 19e journée du championnat, se jouera les 6, 7, et 8 mars, et sera marquée par deux belles affiches : MC Oran-MC Alger et CS Constantine-JS Kabylie. Quatre matchs sont programmés à huis clos.

Tennis/2E TOURNOI INTERNATIONAL ITF JUNIORS J30 aLGIERS:

L'Algérienne Benamar sacrée

L'Algérienne Melissa Rym Kerfah Benamar a remporté samedi, le 2e Tournoi international ITF juniors J30 Algiers, en battant la turque Sukriye Ezgi Akyol (2-0), en finale du tableau simple filles, disputée au Tennis club de Bachdjarah.

Tête de série N1, Benamar s'est adjugée facilement le premier set 6-1. Le deuxième set a été plus serré car la joueuse turque, tête de série N2, est revenue au score à plusieurs reprises, mais le dernier mot est revenu finalement à l'algérienne 7-6 (7).

«Je suis très heureuse de cette victoire et d'avoir honoré l'Algérie. Au début du tournoi, les matchs étaient assez faciles mais au fil des tours, la compétition est devenue plus

compliquée.

Concernant la finale, je me suis donnée à fond devant une très bonne joueuse turque. Merci pour cette bonne organisation», a déclaré Benamar à l'APS.

En double filles, la victoire est revenue à la paire française composée de Zahra Berrando et Justine Fuchs devant la roumaine Ana Chindris et l'espagnole Olivia Graupera Godia 6-2, 6-4.

Le tableau simple garçons a été remporté par l'Espagnol Carlos Mendoza Hernandez aux dépens du suisse Mathys Braun (2-0).

L'Espagnol, a bataillé dur pour empêcher le premier set 7-5, avant de s'adjuger sans trop de difficultés le deuxième set 6-2, devant le suisse, vainqueur du premier tournoi.

En double, les Tunisiens Mohamed Chetouane et Youssef Sassi ont dominé le suisse Mathys Braun et l'italien Alessandro Maina 6-2, 6-3.

Soixante-quatre (64) joueurs (32 garçons et 32 filles) issus de douze (12) pays, ont pris part aux tableaux finaux de ce rendez-vous.

Le directeur du tournoi, Boualem Hadj-Ali, s'est dit «satisfait» de l'organisation et du nombre de participants.

«Les deux tournois se sont déroulés dans de très bonnes conditions. Nous avons fourni tous les moyens nécessaires depuis le premier jour de la compétition. Ces échéances permettront aux joueurs et joueuses de gagner des points et améliorer leur classement international dans la catégorie



juniors», a expliqué Hadj-Ali, directeur de la formation à la Fédération algérienne de tennis (FAT).

Et d'enchaîner: «J'estime que le nombre de participants est très satisfaisant. Le fait d'avoir enregistré la présence de plusieurs athlètes issus de 17 pays lors du premier tournoi et 12 au second, est très positif».

Les tableaux de la compétition simple et double (garçons et filles) ont été dirigés par le juge-arbitre algérien, Abderrahmane Cherifa, titulaire d'un white badge.

Ce rendez-vous a été précédé par un premier tournoi international disputé sur les courts de tennis de Bachdjarah (15-22 février).

LaLIGA :**Mbappé et le Real chutent à Séville (2-1)**

Kylilian Mbappé et le Real Madrid se sont inclinés sur la pelouse du Betis Séville, samedi. Score final, 2-1.

Le Real Madrid était aux prises avec le Betis Séville, samedi, pour le compte de la 26e journée de Liga. Avec un Kylian Mbappé pas au mieux de sa forme, les Merengues laissent échapper de précieux points et se sabordent encore une fois dans la course au titre.

Le Real Madrid frappe fort d'entrée

C'était un Real Madrid à deux visages qui s'est présenté au Benito Villamarin ce samedi. Les Merengues démarraient fort avec un pressing intense sur les Andalous. Un choix qui s'avérait payant puisque le Real ne tardait pas à ouvrir le score au terme d'une belle action collective. Kylian Mbappé servait dans la surface Ferland Mendy qui, au lieu de frapper, préférait remiser pour Brahim Diaz qui marquait dans le but vide (0-1, 10e).

Le Betis se réveille au bon moment

Le Real Madrid mettait le pied sur le ballon, mais ne se procurait pas, pour autant, assez d'occasions hormis un centre raté de Vinicius qui semblait prendre la direction des buts d'Adrian San Miguel (25e). De l'autre côté, le Betis, acculé dans un premier temps,



commençait à sortir pour poser des problèmes aux Merengues dans leur surface.

Un réveil qui arrivait à point nommé pour les Andalous qui égalisaient avant la pause grâce à Johnny Cardoso sur un corner tiré par Isco Alarcon (1-1, 34e). Les deux équipes rentraient donc aux vestiaires dos à dos.

Kylian Mbappé absent des débats

Des vestiaires, seul le Betis était revenu puisque le Real semblait complètement à la rue en début de seconde période. Les Béticos accentuaient la

pression et contraignaient Antonio Rudiger à commettre une faute sur Jesus Rodriguez dans la surface. Penalty pour le Betis et Isco s'avancit pour donner l'avantage aux siens en trompant Thibaut Courtois (2-1, 54e).

Les Verdiblancos privaient ensuite le Real du ballon au point Mbappé, Rodrygo et Vinicius étaient devenus transparents. Et les rares fois où ils se montraient, les trois fantastiques, orphelins de Jude Bellingham suspendu, se faisaient contrer par la défense

andalouse.

Le sale coup du Betis au Real Les locaux passaient même près du break avec Cuchoo qui voyait sa frappe frôler le poteau de Courtois (68e). Invisible dans ce deuxième acte, Kylian Mbappé était remplacé par Endrick à la 75e minute. Le Brésilien était porteur de la révolution madrilène avec une première tentative qui n'était pas cadrée (80e). C'était au tour de Vinicius de tenter d'inverser la tendance après un bon travail individuel mais sa frappe finissait dans les gants

d'Adrian (84e).

Les Merengues cherchaient la solution en vain jusqu'au coup de sifflet final. Avec cette défaite, le Real Madrid (2e, 54 pts) laisse échapper de précieux points et pourrait être devancé par l'Atlético Madrid (3e, 53 pts) et surtout le Barça (1er, 54 pts). Il faudra présenter un autre visage face aux Colchoneros en Ligue des Champions, mardi prochain. De son côté, le Betis Séville (6e, 38 pts) poursuit sur sa bonne dynamique et accroche les places européennes.

LaLIGA :**Tebas invite Neymar et Messi au Barça !**

Le chef de la Liga, Javier Tebas, a donné une mise à jour sur la possibilité du retour de Lionel Messi et Neymar à Barcelone.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Messi et Neymar ont passé quatre saisons glorieuses au Camp Nou avant que le Brésilien ne réalise un transfert record mondial au Paris Saint-Germain en 2017. Quatre ans plus tard, l'Argentin a rejoint son ami dans la capitale française en signant pour les géants de la Ligue 1 après l'expiration de son contrat avec le club catalan.

LA VUE D'ENSEMBLE

En 2023, le duo s'est séparé du PSG. Alors que Messi s'est dirigé vers les États-Unis pour rejoindre l'Inter Miami, propriété de David Beckham, Neymar a signé pour les



géants de la Saudi Pro League, Al-Hilal. Le parcours de l'icône brésilienne au Moyen-Orient a cependant été écourté en janvier lorsqu'il est parti rejoindre son club d'enfance Santos pour six mois. Neymar a été fortement lié à un retour

en Europe cet été et Barcelone pourrait être une destination possible pour lui. Messi aussi pourrait retourner en Espagne pour un contrat temporaire plus tard cette année.

CE QUE JAVIER TEBAS A DIT

Le président de la Liga, Tebas, s'est exprimé sur le potentiel retour du duo star en Espagne en déclarant à GiveMeSport : «Je pense que Messi veut retourner à Barcelone. Il y a passé de nombreuses années. Je suis assez sûr que Messi

reviendra. Peut-être en tant que joueur, mais je peux aussi le voir revenir dans une autre capacité. Messi et Barcelone vont de pair. Sa marque, et celle de Barcelone, sont à bien des égards une seule et même chose. Il est amoureux du club. Neymar, c'est une histoire différente. Je ne pense pas qu'il reviendra jamais à Barcelone. J'en suis assez sûr.»

QUEL AVENIR POUR BARCELONE ?

Alors que le retour de Messi et Neymar au club reste sujet à spéculation, l'équipe de Hansi Flick est désormais concentrée sur la victoire du titre de champion cette saison. Ils sont actuellement en tête du classement et affronteront ensuite la Real Sociedad dimanche.



Au Japon, des robots alimentés par l'IA pour prendre soin des séniors : Un aperçu du futur ?

Au Japon, les initiatives se multiplient pour déployer des robots au chevet des personnes âgées. L'enjeu est de taille, le Pays du Soleil levant manquant cruellement de main-d'œuvre dans le secteur de la santé.

Les chiffres font froid dans le dos. Le Japon est le pays avec la population la plus vieillissante au monde, avec un taux de natalité en baisse depuis 9 ans. En 2024, 720 988 naissances ont été recensées dans le pays, soit 5 % en moins que l'année dernière.

Une situation qui se répercute automatiquement sur la main-d'œuvre, tous les membres de la génération des baby-boomers nés entre 1947 et 1949 ayant dépassé les 75 ans. En décembre 2024, il y avait seulement 1 candidat pour 4,25 postes dans le secteur des soins aux personnes âgées.

Un humanoïde capable de manipuler les patients

Dans ce contexte, la robotique et l'intelligence artificielle (IA) sont considérées comme des options viables pour pallier la pénurie



de travailleurs. L'humanoïde AIREC, spécialement conçu pour s'occuper des séniors, en est le parfait exemple. Son prototype est en effet capable d'aider à changer la position d'un patient, par exemple pour changer une couche ou prévenir les escarres.

Le robot peut aussi assister une personne pour s'asseoir ou enfiler ses chaussettes. Et de surcroît, il a la capacité de réaliser certaines tâches domestiques comme

cuisiner des œufs ou plier du linge.

D'autres dispositifs, toujours au Japon, ont été spécialement conçus pour les domaines du soin et de la santé. Par exemple, un robot interactif qui chante des chansons et guide les résidents d'une maison de retraite dans des exercices d'étirement, ou un capteur placé sous les matelas pour surveiller les conditions de sommeil, réduisant ainsi la charge des soignants de nuit.

D'importants progrès dans le domaine des robots humanoïdes. Ces derniers temps, la recherche dans le secteur des robots humanoïdes a fait un important bond en avant, notamment grâce à l'essor de l'intelligence artificielle générative. Mais le développement de machines spécifiquement dédiées à la prise en charge de patients est encore plus complexe. Des robots comme Figure 02 ou Optimus sont en mesure de réaliser quelques tâches domestiques, mais manipuler une personne relève d'un champ technique extrêmement plus sophistiqué.

« Si nous disposons de robots dotés d'IA capables d'appréhender les conditions de vie et les caractéristiques personnelles de chaque personne soignée, il se peut qu'ils puissent à l'avenir dispenser directement des soins infirmiers », explique Takaki Ito, aide-soignant au Japon.

L'Internet ultra-rapide partout sur Terre grâce à la 5G spatiale

La start-up française CTO a dévoilé vendredi une première, avec une technologie qui permet d'exploiter la 5G depuis l'espace, pour offrir de l'Internet haut débit à faible latence, partout dans le monde dans les prochains mois.

C'est peut-être une avancée majeure pour les opérateurs télécoms et la connectivité spatiale. La société française Constellation Technologies & Operations (CTO) a présenté, ce vendredi 28 février, une technologie qui pourrait transformer notre façon d'accéder à Internet. L'innovation, baptisée « Early Test », utilise pour la première fois le spectre 5G millimétrique depuis l'espace pour offrir une connexion rapide et réactive partout sur Terre, même dans les zones les plus isolées.

Une innovation 5G spatiale prometteuse conçue en France

CTO dit avoir mis au point la première « charge utile régénérative 5G mmWave ». Mais de quoi parle-t-on ?

Cette charge utile exploite les ondes millimétriques de la 5G pour les adapter à une utilisation spatiale. Il s'agit, selon CTO, d'une première mondiale dans le domaine des télécommunications. Conçue et fabriquée en France, cette technologie peut assurer une transmission de données Internet à très haut débit et à faible latence depuis un satellite.

Voilà qui nous permet de rappeler que la 5G dite « millimétrique » (mmWave) utilise des fréquences élevées (24-100 GHz). Elle offre effectivement des débits ultra-rapides et une faible latence, qui est idéale pour les zones denses et les applications gourmandes en données, mais aussi les zones blanches, dépourvues de connexion filaire. Sa portée reste néanmoins limitée, et elle est sensible aux obstacles.

Après avoir été soumis à des tests rigoureux simulant les conditions réelles, le module de CTO a été intégré avec succès à la plateforme satellite ION de D-Orbit. Il sera lancé

en juin prochain. Et il pourrait positionner CTO comme un futur opérateur de services de connectivité spatiale, et renforcer l'autonomie et la compétitivité européenne dans ce secteur.

Pour y parvenir, CTO était parvenue, il y a moins de six mois, à lever une dizaine de millions d'euros. Comme le dit Charles Delfieux, le CEO de la start-up, « c'est une brique fondamentale pour continuer à bâtir une infrastructure spatiale de télécommunications de nouvelle génération pour les opérateurs télécoms ».

Une solution pour connecter toutes les zones blanches sans infrastructures coûteuses

Les premiers bénéficiaires de cette charge utile régénérative 5G mmWave pourront être les opérateurs télécoms, qui y verront l'opportunité d'étendre leur couverture au-delà des infrastructures terrestres. Ils pourront ainsi proposer une connectivité performante et abordable dans les zones rurales, isolées ou mal desservies, sans

nécessiter d'investissements lourds pour déployer des réseaux terrestres dans des régions où les utilisateurs restent peu nombreux.

Contrairement aux constellations massives développées par de nouveaux entrants sur le marché, CTO propose une approche partenariale, avec une infrastructure spatiale partagée. Les opérateurs pourront ainsi diversifier leur offre au-delà de la fibre et du cellulaire, tout en opérant la constellation comme ils le font aujourd'hui avec leurs réseaux terrestres.

Pour accompagner sa montée en puissance, CTO a su renforcer son équipe, qui compte désormais plus de trente collaborateurs. La direction expérimentée réunit des experts du spatial et des télécommunications, qui reflètent son ambition de bâtir une organisation solide et pérenne pour contribuer à la promesse d'une connectivité universelle.

En Bref...

AMD annonce le développement de Fluid Motion Frames 2.1, une mise à jour significative de sa technologie de génération de frames, visant à améliorer la fluidité des jeux sans nécessiter de nouveau matériel.

Dans le cadre de sa stratégie continue pour optimiser l'expérience gaming, AMD a confirmé le développement de Fluid Motion Frames 2.1 (AFMF 2.1). Cette mise à jour vise à rivaliser avec la technologie Smooth Motion de NVIDIA en offrant une meilleure qualité d'image sans exiger de mise à niveau matérielle.

Comment fonctionne AMD Fluid Motion Frames ?

Fluid Motion Frames est une technologie de génération d'images (frame generation) qui insère des images intermédiaires entre celles réellement calculées par le GPU. En utilisant des algorithmes de prédiction et d'interpolation, AFMF permet d'augmenter artificiellement le framerate des jeux tout en maintenant une latence raisonnable. Contrairement aux technologies concurrentes qui reposent sur des cœurs dédiés à l'intelligence artificielle (les cœurs Tensor de NVIDIA), AFMF fonctionne directement via les pilotes AMD, rendant la technologie compatible avec un plus grand nombre de cartes graphiques, même anciennes.

Améliorations apportées par AFMF 2.1

La version précédente, AFMF 2.0, introduite en octobre 2024, avait déjà étendu la compatibilité aux jeux utilisant OpenGL, Vulkan, DirectX 11 et 12. Cependant, des retours d'utilisateurs avaient souligné des artefacts et une qualité d'image perfectible.

Avec AFMF 2.1, AMD promet des optimisations notables :

Réduction des artefacts visuels, en particulier sur les objets en mouvement rapide.

Meilleure fluidité, avec une interpolation plus précise des images générées.

Compatibilité améliorée, sans nécessiter de cœurs dédiés comme sur les GPU NVIDIA.



Césars du cinéma Hafsia Herzi, prix de la meilleure comédienne

Née à Manosque, dans le sud de la France, Hafsia Herzi vient de se distinguer hier soir, lors de la cérémonie des Césars du cinéma français.

De père tunisien et de mère algérienne, Hafsia Herzi a obtenu le César de la meilleure comédienne pour son rôle dans le film *Borgo* de Stéphane

Demoustier.

Hafsia Herzi est depuis une vingtaine d'années aux premières loges du cinéma français. «En tant qu'actrice, elle est révélée par son rôle au cinéma dans *La Graine et le Mulet* d'Abdellatif Kechiche (2007), qui lui vaut plusieurs récompenses, dont le prix Marcello-Mastroianni de la Mostra de Venise et le César du

meilleur espoir féminin.

En 2019, sort son premier long métrage en tant que réalisatrice : *Tu mérites un amour*, suivi de *Bonne Mère*, deux ans plus tard.

Enfin, le 28 février 2025, elle remporte le César de la meilleure actrice pour son rôle dans *Borgo* de Stéphane Demoustier.



Citation...



À la Rachidia Tarnimet, le festival de Ramadan



Comme durant chaque Ramadan, la doyenne des associations culturelles tunisiennes organise le festival Tarnimet.

Placée sous l'égide du ministère des Affaires culturelles, cette manifestation musicale se déroulera du 14 au 28 mars et sera dédiée à la mémoire de Khemais Tarnane.

La vénérable Rachidia organise la nouvelle édition du festival Tarnimet du 14 au 28 mars.

Le patio de la Rachidia va de nouveau vibrer au son de la musique classique tunisienne.

Les concerts auront lieu à 21h30 dans le patio de Dar Daoulatli, le siège de la Rachidia.

Au Burkina Faso, la 29e édition du Fespaco est ouverte

Cette édition, dont le thème est « Cinéma d'Afrique et identités culturelles », le Tchad est le pays invité d'honneur et son président, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itono, a fait le déplacement dans la capitale burkinabè.

« Le thème de cette édition nous invite à une réflexion sur notre identité en tant que peuple africain. Le cinéma est en effet un miroir de la société, un vecteur puissant d'appropriation de notre culture, de nos valeurs, de nos rêves et de nos luttes », a déclaré le ministre de la Culture du Burkina Faso, Gilbert Ouedraogo, lors de la cérémonie d'ouverture, qui s'est tenue samedi au Palais des sports de Ouagadougou, en présence du président de la transition, le capitaine Ibrahim Traoré, et du président tchadien. Un important dispositif de militaires des deux pays était déployé à l'intérieur du palais pour assurer la sécurité.

Quelque 235 films ont été retenus en sélection officielle, dans diverses catégories comme le court métrage, le documentaire, les séries télé, les films d'écoles et les films d'animation. Et 17

films* sont en lice pour l'Étalon d'Or de Yennenga, grand prix du festival, dont deux burkinabè : Katanga, la danse des scorpions, de Dani Kouyaté, et Les Invertueuses, de Chloé Aïcha Boro.

Souleymane Cissé devait présider le jury

Ce prix est décerné par un jury international, que devait présider le réalisateur malien et icône du cinéma africain Souleymane Cissé, décédé mercredi, 19 février, à Bamako, à l'âge de 84 ans. Un hommage lui a été rendu lors de la cérémonie d'ouverture, avec l'affichage de son portrait sous l'ovation du public.

Après la cérémonie a été projeté *Black Tea*, film hors compétition du réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako, lauréat de l'Étalon d'or 2003 avec *En attendant le bonheur* et du César du meilleur film 2015 avec *Timbuktu*. Le festival s'achèvera le 1er mars avec l'annonce du palmarès.

Ce n'est pas la première fois que le Fespaco se tient dans un contexte sécuritaire dégradé. Le pays est la cible de violences jihadistes qui ont fait des

dizaines de milliers de morts depuis dix ans, et une large partie du territoire échappe au contrôle des autorités. La dernière édition s'était tenue en février 2023, quelques mois seulement après l'arrivée au pouvoir du capitaine Ibrahim Traoré, par un coup d'État.

Sous l'impulsion d'Ibrahim Traoré, le Burkina Faso a redéfini, en quelques années, ses partenariats internationaux : il a tourné le dos à la France, ex-puissance coloniale, pour se rapprocher de ses voisins, le Mali et le Niger, eux aussi gouvernés par des juntes et confrontés à des groupes jihadistes, au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES). Il entretient également de bonnes relations avec le Togo voisin et le Tchad, qui est mis à l'honneur pour ce Fespaco, dont l'Union européenne ou encore l'ONU sont des partenaires financiers.

* Les 17 films en lice pour l'Étalon d'Or de Yennenga, qui sera remis le 1er mars, lors de la clôture du festival :

- Toutes les couleurs du monde, de Babatunde Apalowo (Nigeria)



- Augure, de Baloji (RDC)
- Demba, de Mamadou Dia (Sénégal)
- Diya, d'Achille Ronaimou (Tchad)
- Everybody Loves Touda, de Nabil Ayouch (Maroc)
- Goodbye Julia, de Mohamed Kordofani (Soudan)
- Hanami, de Denise Fernandes (Cap-Vert)
- Katanga, la danse des scorpions, de Dani Kouyaté (Burkina Faso)
- L'Effacement, de Karim Moussaoui (Algérie)

- Les Enfants rouges, de Lotfi Achour (Tunisie)
- Les Invertueuses, de Chloé Aïcha Boro (Burkina Faso)
- Nome, de Sana Na N'Hada (Guinée-Bissau)
- On Becoming a Guinea Fowl, de Rungano Nyoni (Zambie)
- Sanko / Le Rêve de Dieu, de Mariam Kamissoko (Mali)
- The Bride, de Myriam Birara (Rwanda)
- The Village next to Paradise, de Mo Harawe (Somalie)
- Malès, d'Antonio Pitanga (Brésil)



L'artiste libanaise Lana Khayat dévoile sa première exposition solo en terre saoudienne

Sous la lumière douce de la Galerie Hafez à Riyad, les œuvres de Lana Khayat murmurent des histoires séculaires. L'artiste libanaise y présente « Les Lys Blancs de Marrakech : Femmes comme Récits Intemporels », sa première exposition personnelle en Arabie Saoudite, visible jusqu'au 25 mars. Cette création, véritable écrin poétique, rend hommage au mytique Jardin Majorelle qui célèbre son centenaire, tout en poursuivant « la narration perpétuelle de Lana sur la force et la résilience féminines ».

Dans le labyrinthe de ses toiles, Khayat nous invite à découvrir une métamorphose artistique où se mêlent nature, abstraction et calligraphie, marquant un tournant décisif dans son parcours créatif.

« Cette exposition révèle un regard plus audacieux, une version plus affirmée de moi-même », confie-t-elle à Arab News. « La nature a toujours été ma muse première, mais j'y ai récemment entrelacé une nouvelle dimension botanique, visible pour la première fois dans ces œuvres. Le lys en est l'incarnation parfaite. Cet élément intrinsèque de mon travail, autrefois discret, occupe désormais le devant de la scène. Le lys, symbole féminin par excellence... Dans mes premières créations, il se faisait timide, mais dans mes œuvres récentes, il s'impose – majestueux, luxuriant, indéniablement présent. Je suis naturellement réservée, profondément introvertie, mais j'ai compris que plus je reste fidèle à mon essence artistique, plus les gens s'y retrouvent. Les femmes possèdent une force

silencieuse, mais impérieuse – et cette assurance imprègne désormais mon travail.

« Même ma signature s'est transformée », poursuit-elle, « elle s'affirme davantage. »

L'inspiration de cette exposition, comme son nom le suggère, a germé lors d'une déambulation de l'artiste dans les ruelles de Marrakech.

« Marrakech est un carrefour historique où les cultures se fondent et se réinventent; elle incarne cette fusion parfaite entre tradition et modernité, essence même de mon travail », explique-t-elle. « Ses influences berbères, arabes et andalouses en font l'écrin idéal pour mes créations. Le thème de l'exposition est né de ma fascination pour la pérennité des récits féminins qui traversent les âges – par le langage, la culture, la nature. Les lys, dans mon univers, sont des femmes qui se tiennent droites, inébranlables. Elles existent. Elles s'épanouissent. Ces fleurs figurent parmi les plus résistantes de la nature, et les nénuphars ornent le Jardin Majorelle. C'est cette symphonie entre mon étude des femmes, des lys et des langages qui trouve en Marrakech son écho parfait. »

Le destin artistique de Khayat semble avoir été inscrit dans sa lignée familiale. Son arrière-grand-père, Mohamad Suleiman Khayat, était un maître restaurateur renommé des somptueuses salles de style syrien Ajami, dont les œuvres ornent les collections du Metropolitan Museum of Art et d'autres institutions prestigieuses. Son fils et son petit-fils – le père de Lana – ont perpétué cet héritage.

« J'ai baigné dans cet univers »,

raconte Khayat. « D'eux, j'ai hérité la patience. Mais c'était un monde dominé par les hommes, et j'ai dû sculpter ma propre place dans cette généalogie artistique. Ce ne fut pas un chemin facile, mais j'ai progressivement trouvé ma voix. »

La découverte de cette voix singulière s'est cristallisée lors de son départ pour New York, après l'obtention de son diplôme en design au Liban. « Enfant, je reproduisais les tableaux de Van Gogh », se souvient-elle. « Ces vases, ces fleurs... Ces images habitaient mon esprit. Mais après mon immersion new-yorkaise, mon passage au Guggenheim, puis mon installation à Dubaï, j'ai traversé une profonde remise en question. « Dois-je garder mon art pour moi seule, ou le dévoiler au monde et voir où il me mènera? » Après ce dialogue intérieur, j'ai conclu: « Au fond, je n'ai rien à perdre. Laissons l'art tracer sa voie. » Et il y a une décennie, j'ai eu la chance de croiser le chemin de Qaswra Hafez, fondateur de la galerie éponyme, qui a embrassé ma vision artistique avec une conviction sincère. »

Si elle voue une admiration à l'œuvre de Monet, ses véritables inspirations sont des artistes féminines – moins pour leur style que pour leur parcours.

« C'est davantage leur cheminement et leur combat qui m'inspirent que leur art en soi », précise-t-elle. « J'admire Frida Kahlo pour son audace sans compromis. » Quelques jours après notre entretien, elle nous écrit pour ajouter que l'œuvre de l'artiste libanaise Etel Adnan nourrit également sa démarche, car « son entrelacement audacieux des disciplines – poésie, paysage



et abstraction – encourage ma quête d'un art qui célèbre la résilience, la transformation et la force immuable des femmes. »

Dans sa jeunesse, Khayat puisait davantage dans les courants occidentaux, mais aujourd'hui, l'art arabe résonne en moi avec une intensité croissante », confie-t-elle. « Mon travail se déploie en strates multiples, à la fois intime et universel. C'est une célébration de mon héritage arabe. J'utilise le langage comme méditation – l'écriture que j'emploie devient porteuse de tradition et témoin de l'histoire. Mon approche est profondément abstraite. La calligraphie se dissout en gestes, tandis que la nature qui m'inspire se métamorphose en formes fluides. La culture arabe, vaste et diverse, je cherche à la réinterpréter, à révéler son évolution permanente, loin de toute stagnation. »

La calligraphie représente pour elle « un dialogue silencieux entre l'artiste et l'œuvre, entre le spectateur et la toile, ouvert à toutes les interprétations. J'aspire à ce que chacun se perde dans

mes tableaux et y découvre sa propre vérité. C'est également un dialogue avec l'histoire, car comme je l'ai évoqué, je souhaite réinventer notre héritage arabe en montrant sa constante métamorphose. »

Cette dernière aspiration est l'essence même de ce qu'elle souhaite transmettre aux visiteurs de son exposition riyadienne. « J'espère qu'ils ressentiront cette dualité entre intimité et universalité, qu'ils percevront mon travail comme une célébration de l'écriture. J'aimerais que l'abstraction de mes œuvres leur apparaisse comme une évolution naturelle de notre patrimoine arabe, et qu'ils comprennent comment, à mes yeux, la nature se fait témoin privilégié de l'histoire », conclut-elle avec douceur. « Et par-dessus tout, j'espère qu'ils en éprouveront du plaisir. »

Allemagne

Cologne marque le coup d'envoi de la saison du carnaval

En Allemagne, des milliers de personnes déguisées ont fait la fête, ce jeudi à Cologne pour marquer le début de la saison du carnaval qui attire des touristes du monde entier.

Vêtus de costumes colorés allant des clowns aux rois et même aux cowboys, des milliers de carnavaliers se sont rassemblés sur la place Heumarkt de la ville de Cologne et ont dansé au son des musiques entraînantes.

Cette année, les inquiétudes suscitées par les récents attentats de Munich et d'ailleurs ont conduit à un renforcement des

mesures de sécurité. Selon des informations locales, la police allemande est en état d'alerte après que l'État islamique a appelé à des attaques lors du carnaval.

Les fêtes de rue et les défilés se poursuivront tout au long du week-end jusqu'au 5 mars, le mercredi des Cendres, qui marque le début du Carême dans le calendrier chrétien.





Le risque d'AVC est multiplié lorsqu'on se couche après cette heure, et encore plus chez les femmes

L'accident vasculaire cérébral fait peur : il survient brutalement et parfois sans signes d'alerte. S'il n'est pas facilement prédictible, il existe toutefois plusieurs facteurs de risque comme l'hypertension artérielle, le tabagisme, l'excès de cholestérol, le stress, la sédentarité, le diabète ou la consommation d'alcool. Parmi les autres facteurs de risques un peu moins connus : le temps de sommeil, la qualité du sommeil et plus particulièrement l'heure à laquelle on s'endort le soir qui auraient un impact sur le risque cardiovasculaire et notamment d'AVC. Pour définir cette heure limite, des chercheurs ont recueilli, grâce à un capteur porté au poignet, les heures d'endormissement et de réveil de plus de 88 000



participants (âgés de 61 ans en moyenne, 58% étaient des femmes) sur une période de 7 jours. Aucun n'avait d'antécédents cardiaques et ne souffrait d'insomnie ou d'apnée du sommeil. A partir de ces données, les chercheurs ont examiné le lien entre l'heure d'endormissement et l'incidence de maladies

cardiovasculaires. Au total, plus de 3 000 maladies cardiovasculaires (AVC ou attaque cérébrale, crise cardiaque, insuffisance cardiaque...) ont été signalées chez les participants dans les 6 années suivant le recueil des données. Les auteurs de l'étude ont montré que les personnes

qui étaient le moins susceptibles d'avoir un AVC étaient celles qui s'endormaient entre 22h et 22h59. Le risque de maladie cardiovasculaire était 25% plus élevé avec un endormissement après minuit, 12% plus élevé entre 23h00 et 23h59 et 24% plus élevé pour s'endormir avant 22h00. Ce sur-risque cardiovasculaire était plus fort chez les femmes, potentiellement à cause de la façon dont le système endocrinien réagit à une perturbation du rythme circadien, indiquent les chercheurs dans leur étude publiée dans l'European Heart Journal, une revue de la Société européenne de cardiologie (ESC).

Bien que les chercheurs ne puissent pas conclure à un lien de cause à effet, leurs résultats suggèrent que se

coucher tôt ou tard pourrait être plus susceptible de perturber l'horloge biologique, avec des conséquences néfastes sur la santé cardiovasculaire. «L'heure optimale pour s'endormir semble se situer à un moment précis du cycle de 24 heures du corps et que tout écart peut être préjudiciable à la santé. Le moment le plus risqué est celui après minuit, potentiellement parce qu'il peut réduire la probabilité de voir la lumière du matin, ce qui réinitialise l'horloge biologique», confirme le Dr David Plans, auteur de l'étude à l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni. Des recherches plus approfondies sont nécessaires sur le moment du sommeil en tant que facteur de risque cardiaque indépendant, en particulier chez les femmes.

Voici la quantité de fruits rouges à manger chaque jour pour réduire le déclin cognitif

L'alimentation joue un rôle essentiel sur la santé du cerveau et de nombreux aliments sont d'ailleurs capables de préserver les capacités cérébrales au fur et à mesure que l'on vieillit. Les fruits rouges sont particulièrement riches en flavonoïdes, de puissants antioxydants qui empêchent le déclin des capacités de réflexion ou de mémoire avec l'âge car ils améliorent la circulation du sang vers le cerveau et protègent les cellules cérébrales du stress oxydatif et de l'inflammation. Mais combien en manger par semaine pour profiter de leurs bienfaits sur le cerveau ? Dans leur étude parue dans la revue Neurology, des

chercheurs de l'Université Harvard (Boston) ont suivi 50 000 femmes âgées en moyenne de 48 ans et 28 000 hommes âgés en moyenne de 51 ans. Au cours des 20 années de suivi, les participants ont dû remplir plusieurs questionnaires sur la fréquence à laquelle ils mangeaient plusieurs groupes d'aliments. En parallèle, ils ont dû répondre à des questions sur leurs capacités cognitives («avez-vous plus de mal que d'habitude à vous souvenir d'événements récents ?» ou «avez-vous plus de mal que d'habitude à vous souvenir d'une courte liste d'éléments ?»). Cette évaluation permettait de détecter les problèmes de mémoire précoce. Au terme du suivi,

les chercheurs ont montré que les personnes qui consommaient au moins 600 mg de flavonoïdes par jour avaient une réduction de 20% du risque de déclin cognitif, ce qui équivaut à un cerveau 2-3 ans plus jeune que les personnes qui n'en consommaient que 150 mg. Le fruit rouge le mieux pourvu en flavonoïdes est le cassis qui en contient 610 mg par portion. Comme toujours en nutrition, le mieux réside dans la variété. Pour profiter de leurs bienfaits sur le déclin cognitif, on peut pourquoi pas se composer, au petit-déjeuner ou au goûter avec du fromage blanc par exemple, un bol de fruits rouges avec une petite poignée de cassis, une vingtaine de myrtilles et



une dizaine de framboises (fraîches ou surgelées).

Les chercheurs citent également la pomme, le poivron ou l'orange parmi les aliments riches en flavonoïdes, surtout en flavones qui ont de fortes capacités protectrices pour le cerveau. «Nos résultats

sont enthousiasmants car ils montrent que de simples changements dans votre régime alimentaire pourraient aider à prévenir le déclin cognitif», déclare l'auteur principal de l'étude, Walter Willett, professeur à l'Université Harvard à Boston (Massachusetts).



Tailler un olivier est indispensable à sa croissance - quand et comment le faire ?

Arbre millénaire, l'olivier trouve sa place aussi bien sur les balcons que dans les jardins. Sa taille est une étape essentielle pour préserver sa vigueur et sa longévité alors voici comment procéder.

Arbre millénaire, l'olivier trouve sa place aussi bien sur les balcons que dans les jardins. Sa taille est une étape essentielle pour préserver sa vigueur et sa longévité alors voici comment procéder.

Essentielle à son bon développement, la taille de l'olivier doit être réalisée régulièrement. Elle favorise la circulation de la lumière et l'aération, optimisant ainsi sa croissance. En plus de renforcer l'arbre, elle stimule la production de nouvelles pousses, feuilles et branches.

Quand réaliser la taille de l'olivier ?

La taille de l'olivier s'effectue à trois moments différents. La taille de la formation se réalise à la plantation, la taille d'entretien

a lieu tous les ans, vers le mois de février et la taille de fructification est faite tous les 2 ou 3 ans, après la fin des grands froids, mais avant l'apparition des premières fleurs.

Taille de formation

La première taille de l'olivier doit être effectuée lorsqu'il a atteint au moins 1 mètre ou 1,50 mètre de hauteur après trois ou quatre ans de croissance. Elle est à effectuer à la fin de l'hiver, après les gelées et avant le début de la floraison. Elle consiste à ne garder que les quatre ou cinq plus belles branches disposées autour du tronc principal à des hauteurs différentes, et à couper les autres.

Taille d'entretien

Elle doit être réalisée annuellement, en février ou en mars. Coupez au sécateur les branches mortes et les branches basses sans oublier les rejets au pied de l'arbre. Réalisez également une taille des branches qui poussent latéralement et qui sont plus longues que les autres afin de donner à votre arbre la forme que vous souhaitez (s'il



ne donne pas de fruits). Cela permettra de nouveaux rameaux de se développer.

Taille de fructification

Elle est à réaliser seulement tous les deux ou trois ans pour éliminer les bois ayant déjà porté des olives. Elle doit être réalisée à la fin de l'hiver, après les périodes de grands froids selon votre région et avant la floraison en mai. Avec cette taille, vous allez surtout chercher à aérer le feuillage pour que la pollinisation se fasse plus facilement, et à favoriser la pousse des fruits. Il

faut donc éclaircir le feuillage en coupant les branches qui poussent à l'intérieur et celles qui se croisent, afin de laisser entrer la lumière. Coupez également les branches qui retombent vers le sol, tout comme celles qui sont mortes.

Bien tailler un olivier :

Le pas à pas

En fonction de la taille de l'olivier qu'il vous faut effectuer, vous avez besoin d'un sécateur, d'une scie d'élagage et d'un produit cicatrisant si les coupes mesurent plus de 3 cm de diamètre.

Pour la taille de formation, si l'arbre mesure environ 1 m, sélectionnez les 4 ou 5 plus grosses branches réparties autour du tronc et coupez les autres. Pensez également à pincer le rameau central, c'est-à-dire en retirant les extrémités pour assurer une meilleure récolte.

Lors de la taille d'entretien qui a lieu en février, réalisez la taille de l'olivier en le débarrassant des rejets qui ont fait leur apparition au pied de l'arbre ainsi que des rameaux qui partent du tronc. Taillez aussi les pousses trop développées, afin que l'arbre conserve sa forme initiale.

Enfin, pour la taille de fructification, élaguez les branches de l'année précédente et coupez les branches arquées en prenant comme point de repère le dernier rameau avant la courbure. Débarrassez l'arbre du bois mort et raccourcissez les branches les plus fortes d'un tiers de leur longueur environ : les fruits qui poussent près du tronc ont meilleur goût.

10 plantes d'intérieur qui poussent à l'ombre ou sans lumière

Votre pièce manque de lumière ou est exposée au nord, mais vous rêvez quand même d'un peu de verdure ? Bonne nouvelle, certaines plantes s'épanouissent même avec un éclairage limité, à condition de bien les choisir.

Avant de vous faire croire qu'une plante pourrait pousser sans aucune lumière, remettons les choses au clair : aucun végétal ne peut survivre sans un minimum de rayons, même diffus. C'est comme priver une plante d'eau : impensable. Lumière et eau sont essentielles à leur survie. En revanche, certaines variétés s'adaptent très bien à une faible luminosité. Pour les repérer, observez celles qui, dans la nature, prospèrent à l'ombre de végétaux plus imposants, comme certaines plantes exotiques nichées sous la canopée des jungles.

Aglaonema

Originaires des denses forêts de Malaisie et de Thaïlande, cette plante au feuillage panaché ou marbré a l'habitude de rester dans l'ombre. Elle n'apprécie pas trop la lumière et se contentera d'une exposition nord. Elle demande peu d'entretien, peut

survivre à des températures fraîches (mais attention, pas en dessous de 10°C !) et trouvera son bonheur dans le coin d'une pièce ou même une salle de bain peu éclairée puisqu'elle apprécie l'humidité.

Aspidistra

Également originaire d'Asie, le robuste aspidistra est très peu exigeant, ni en lumière, ni en rien. Il vous pardonnera le manque de luminosité, d'arrosage ou de soin. Seul besoin : il n'aime pas les atmosphères trop sèches. Il pourra supporter une exposition complètement à l'ombre, mais sera tout de même moins vigoureux.

Bromélia

La famille des broméliacées regroupe différentes variétés, parmi lesquelles l'ananas ou le guzmania. Elle pousse dans la jungle sous les tropiques, à l'ombre d'autres plantes et fuit les rayons de soleil trop directs. Cette plante exotique égayera votre intérieur avec sa hampe florale qui peut reflorir en quelques mois.

Chamaedorea ou palmier des montagnes

Ce petit palmier à la croissance lente et à l'extrême longévité

apprécie des températures allant de 13°C à 26°C et supporte une exposition plein nord. Ses feuilles ne doivent pas croiser les rayons du soleil directs qui pourraient y laisser des taches. Ne placez pas ce palmier trop près d'un radiateur, il n'aime pas les ambiances trop sèches. Il pourra même vous faire parfois la jolie surprise de fleurir. Le Chamaedorea elegans est le plus facile à cultiver. D'autres espèces peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres en intérieur.

Calathea

Ce grand classique des plantes vertes, aux feuilles graphiques et originales préfère les lumières tamisées. Il n'aime pas le froid et a besoin de beaucoup d'humidité. Le calathea pourra être placé dans une pièce exposée au nord ou à au moins deux mètres de distance d'une fenêtre exposée au sud. Si ses feuilles jaunissent ou pâlissent, il se peut que votre plant reçoive trop de lumière.

Dracaena

Surnommé faux palmier pour sa ressemblance avec les palmacées, cette plante dépolluante n'aime pas l'exposition directe à la lumière.

Sa culture est facile, mais attention, en dessous de 18 °C, le dracaena peut facilement prendre froid. Si les feuilles perdent de leur panachure, il faudra tout de même rapprocher votre plante d'une source lumineuse.

Pothos

Cette plante très décorative originaire d'Asie a un port retombant lorsqu'elle est suspendue. Pour s'épanouir, le pothos n'aura pas besoin de lumière directe et peut être installée dans une salle de bain. En revanche, plus il sera proche d'une source lumineuse, plus ses feuilles seront colorées et marbrées. Ses lianes robustes peuvent atteindre plusieurs mètres de long.

Sansevieria

Avec ses feuilles coriaces, la Sansevieria trifasciata est également surnommée «langue de belle-mère». Elle n'est pas complètement une plante d'ombre, mais elle peut tolérer une exposition peu lumineuse. Cela ralentira un peu sa croissance. Elle supportera aussi de la lumière, mais trop de soleil risque de l'assécher. Ce végétal peut atteindre 1 mètre de

hauteur et fleurir, mais c'est un phénomène rare en intérieur.

Spathiphyllum ou fleur-de-lune

Qui a dit qu'une plante d'ombre ne pouvait pas être fleurie ? Avec ses spathe blanches et son feuillage brillant, le spatiphyllum est un allié de choix pour les atmosphères sombres. Résistante, peu exigeante, cette plante originaire d'Amérique centrale se décline en de nombreuses variétés allant de 30 cm à 2 mètres de hauteur. Sa floraison blanche se prolonge sur plusieurs mois, mais attention : trop peu de lumière peut diminuer sa floraison.

Tradescantia ou misère

Réputé increvable, le tradescantia ne vous fera pas de misères si vous la placez dans un coin peu ensoleillé. Il saura s'adapter partout. On le placera de préférence en hauteur pour profiter du port retombant de ses tiges lorsqu'elles s'allongent. Il existe dans de nombreuses teintes, panachées, argentées et même pourpres.

Karim Leklou remporte le César du meilleur acteur au nom de «tous les gentils»

Face à Pierre Niney, François Civil, Benjamin Lavernhe et son ami Tahar Rahim, le comédien faisait figure d'outsider. Sur la scène de l'Olympia, son bonheur de l'emporter face à ces comédiens plus attendus faisait plaisir à voir.

S'il avait pu embrasser toute la salle, il l'aurait peut-être fait, tant il semblait heureux Karim Leklou. À la fois rugueux et magnétique, mélange d'énergie brute et de vulnérabilité, l'acteur français a décroché vendredi 1er mars sa première récompense majeure pour son rôle tout en nuance dans *Le Roman de Jim*, film réalisé par Arnaud et Jean-Marie Larrieu. Sa partenaire du film, Lætitia Dosch, en avait les larmes aux yeux. Et l'équipe de *L'amour Ouf*, film dans lequel il joue également, l'applaudissait à tout rompre. «C'est pas normal, ce qui se passe» a dit le lauréat qui semblait réellement tomber des nues.

À 42 ans, Karim Leklou est couronné du César du meilleur acteur pour le personnage d'Aymeric, cet homme doux qui exerce instinctivement sa paternité en dehors des liens du sang. Jusqu'à ce que l'intrusion du père biologique ne le sépare violemment de l'enfant. «Quand on l'a rencontré pour le casting, racontent les deux frères, «au bout de dix

minutes, on s'est regardé. On avait trouvé notre Aymeric. Il en possédait naturellement toute la charge émotionnelle et la bonté».

Repéré par Jacques Audiard Repéré en 2009 grâce à *Un prophète*, il doit beaucoup à ce petit rôle offert par Jacques Audiard, le grand triomphateur de la 50e cérémonie des César. «Il m'a ouvert sur l'idée que c'était un métier magnifique et que j'avais envie de continuer à travailler dans cet univers», confiait-il en novembre 2024 à «OFF Magazine».

Il confirme dans la peau d'un jeune lascar avec le moyen métrage *Marseille la Nuit* (2012), de Marie Monge, vrai déclic pour la suite de son parcours. Il enchaîne dès lors les tournages, avec une préférence pour le cinéma d'auteur, jusqu'à décrocher son premier grand rôle dans *Coup de chaud* (2015) puis sa première nomination aux César, dans la catégorie du meilleur espoir, pour la comédie d'action *Le Monde est à toi* (2018), de Romain Gavras.

La force d'un Jean Gabin

Solide carcasse et mains immenses, visage toujours un peu poupin et regard attendrissant, «Karim a la force d'un Jean Gabin», estime Clément Cogitore, qui l'a dirigé dans *Goutte d'or* (2019). «Il peut dégager une



violence ou une grande douceur, mais il y a toujours une humanité profonde au fond de ses yeux. Il crée une empathie immédiate avec le spectateur».

Comme avec son personnage d'Arben, le médecin franco-albanais de la série *Hippocrate* sur Canal+, dont il est l'un des piliers depuis 2018. «C'est un acteur physique, très malléable», ajoute Raphaël Jacoulot, réalisateur de *Coup de chaud*. Il s'impose un régime draconien et déleste son corps d'une vingtaine de kilos pour son rôle de flic sous pression, dans *BAC Nord* (2020) de Cédric Jimenez, qui lui vaut d'être à nouveau nommé aux César, dans un second rôle.

Né le 20 juin 1982 à Sèvres (Hauts-de-Seine), fils unique d'un magasinier venu d'Algérie et d'une mère bretonne récep-

tionniste, il grandit en HLM en banlieue de Versailles. Ses parents divorcent quand il a 7 ans, il vit alors avec son père. Plutôt taiseux tous les deux, ils communiquent à travers leurs passions communes du foot... et du cinéma.

Ils passent leur temps, lui après l'école, son père après le travail, à regarder des cassettes VHS. «On regardait tout. Des westerns, des comédies, des films d'action...», se rappelle-t-il en évoquant souvent son père, aujourd'hui disparu, comme «un homme extraordinaire au parcours hors norme». «Prolétaire certainement. Mais assoiffé de culture».

«À tous les gentils»

Il a son premier choc, à 10 ans, en visionnant le film de Spike Lee *Do the Right Thing*. «Je

n'avais jamais vu quelqu'un parler des quartiers populaires, dont je suis issu, comme lui». Le bac en poche, il fait un BTS force de vente puis aligne les petits boulots, passant d'une mission d'intérim à une autre, chez France Télécom, dans l'hôtellerie et le télémarketing...

Le soir, il s'évade en suivant une formation au cours Florent. «Au début, je ne me sentais pas légitime. Puis quelque chose s'est débloqué: j'ai compris que je ne devais pas être dans la séduction, mais dans le viscéral». Aujourd'hui père d'un petit garçon, Karim Leklou, qui a connu une année 2024 riche avec *L'Amour ouf*, *Le Roman de Jim* et la troisième saison de *Hippocrate*, affiche la même modestie qu'à ses débuts. Après un discours fleuve où il a multiplié les remerciements envers tous ceux qui ont jalonné son parcours de comédien, il a dédié son César «à tous les gentils, à tous les gars qui d'habitude ne doivent pas soulever un César».

Les passionnés de mode adoptent une approche créative pour concevoir des vêtements décents pour le Ramadan

Les créateurs de mode et les passionnés d'Arabie saoudite se font les champions des collections pudiques sur le thème du Ramadan, qui visent à refléter la spiritualité du mois sacré.

Sarah Albedair, créatrice saoudienne et fondatrice de Voula Collection, a déclaré à Arab News que sa collection Ramadan «allie modestie, élégance et signification culturelle».

«Les vêtements modestes qui peuvent être portés tout au long de l'année, y compris pendant le ramadan, s'accordent bien avec l'esprit de praticité et de simplicité qui va de pair avec un coût abordable... Au cours de la dernière décennie, le monde de la mode a connu un changement notable, la mode pudique passant d'une niche à un courant dominant, et le ramadan joue un rôle central dans cette évolution», a-t-elle déclaré.

La collection d'Albedair mêle des symboles saoudiens et grecs dans ses créations colorées et expressives.

Les abayas et les robes de Voula Collection utilisent toute une

gamme de matériaux et de tissus, provenant principalement d'Europe, dont le lin, le crape, l'organza, le denim, la popeline et le coton.

Zainab Mamdooh, passionnée de mode, prédit que la tendance de ce Ramadan sera aux tissus lourds d'hiver et aux couleurs sombres.

Zainab Mamdooh préfère porter des jalabiyas, des robes fluides et modestes portées par les femmes des pays du Moyen-Orient, avec des bijoux en or.

«Pendant le mois sacré, j'aime porter des jalabiyas en lin et en velours, en particulier celles qui sont brodées d'or», dit-elle.

«Je trouve que le traditionnel ajoute une touche d'élégance et reflète l'authenticité culturelle... J'aime aussi associer mes jalabiyas à des bijoux, en incorporant des pièces en or et en diamant pour parfaire mon look».

Décidée à apporter une touche de fraîcheur à sa garde-robe, Mamdooh a acheté une jalabiya à Souq Manama, un marché situé à Bahreïn.

«Je voulais rompre avec

l'association traditionnelle des jalabiyas avec des broderies dorées uniquement, et j'ai donc opté pour des détails argentés afin de mettre en valeur une esthétique différente, mais tout aussi élégante.

La créatrice saoudienne Farah Hammad a lancé sa dernière collection Ramadan, «The Botanical Collection», inspirée par la beauté de la nature et l'élégance fluide du marbre. Les pièces fusionnent des motifs floraux organiques avec un art structuré. «La collection reflète l'harmonie entre les formes organiques et l'art structuré», a déclaré Mme Hammad à Arab News. «Il s'agit de célébrer la féminité, la force et la beauté du contraste - à la fois délicat et audacieux, doux et puissant.

«Les coupes sont à la fois fluides et ajustées, avec des superpositions et des embellissements complexes qui rehaussent l'esthétique inspirée de la botanique et du marbre», a-t-elle déclaré.

Ce qui rend la «Botanical Collection» encore plus spéciale, c'est que j'ai acheté le tissu

localement cette fois-ci», a déclaré Mme Hammad. «Il était important pour moi de soutenir la population locale et de veiller à ce que les matériaux reflètent l'authenticité et la richesse de l'inspiration de la collection.

La collection a été conçue pour s'aligner sur le Ramadan, une période de renouveau et de réflexion. «Le ramadan est l'un de mes mois préférés», a-t-elle déclaré. «Il s'agit de croissance, de transformation et de beauté à chaque étape. La collection incarne cet esprit, embrassant le contraste et l'équilibre, tout comme le Ramadan lui-même.» La collection Botanique est disponible en ligne et au studio d'Hammad. À la fin du mois de février, certaines pièces seront également présentées au Homegrown Market à Hay Jameel à Jeddah, sa ville natale, dans le cadre d'une édition limitée.

Une partie des recettes de la collection sera également reversée à diverses associations caritatives.

La collection Ramadan 2025 de Nour Al-Dhahri est une ode à la

sérénité spirituelle et à la beauté lumineuse des jours et des nuits du Ramadan.

Nour Al-Dhahri a déclaré à Arab News : «Bien que j'éprouve des sentiments chaleureux pour toutes mes collections, le Ramadan a toujours une qualité plus intime. Les histoires, les traditions et la passion sont au cœur de cette collection, et pas seulement les vêtements.

«Pour moi, c'est une célébration des femmes qui sont fières de leurs ancêtres et qui n'ont pas peur d'embrasser l'élégance moderne.

«Pendant ce mois sacré, chaque aspect, des détails brodés à la main aux matières méticuleusement sélectionnées, a été créé dans le but de permettre aux femmes de se sentir belles et sûres d'elles.»

FRANCE :

Une mosquée ravagée par un « incendie criminel » à la veille du Ramadan

Dans la nuit du mardi 5 au mercredi 6 mars 2024, la mosquée de Jargeau, dans le Loiret, a été réduite en cendres. Cet incendie, survenu à l'aube du mois sacré du Ramadan, a profondément choqué la communauté musulmane locale et suscité une vague d'indignation. Ce lieu de culte, déjà ciblé par des actes de vandalisme et des menaces antérieures, a été réduit en cendres, laissant les fidèles sans lieu de rassemblement pour leurs prières et leurs célébrations. Le Ramadan, mois de jeûne, de prière et de partage pour les musulmans, débute ce week-end. L'incendie de la mosquée de Jargeau intervient donc à un moment crucial, privant les fidèles d'un espace essentiel pour leurs pratiques religieuses. Le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a qualifié cet événement de « drame pour les fidèles, particulièrement alors qu'ils s'apprêtent à entrer dans le mois du Ramadan ». Les images partagées sur les



réseaux sociaux montrent un bâtiment presque entièrement détruit par les flammes, laissant la communauté musulmane locale dans un profond désarroi. La procureure de la République d'Orléans, Emmanuelle Bochenek-Puren, a confirmé l'ouverture d'une enquête pour « destruction et dégradation par moyen dangereux pour les personnes ». Les investigations

sont menées par la brigade territoriale de Jargeau et la brigade de recherches d'Orléans, avec le soutien de la cellule d'identification criminelle de la gendarmerie. « Un acte d'une gravité sans précédent », avertit le recteur de la Grande Mosquée de Paris. Cet incendie n'est malheureusement pas un incident isolé. La mosquée de Jargeau avait

déjà été vandalisée le 7 février dernier, avec des inscriptions racistes et antimusulmanes gravées sur ses murs. En 2023, le lieu de culte avait également reçu des menaces, selon le Conseil français du culte musulman (CFCM). Dans un communiqué publié mercredi, le CFCM a exprimé son « indignation et sa tristesse » face à cette nouvelle attaque, dénonçant

une « haine aveugle » qui vise à intimider et diviser. Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, a tenu à exprimer sa « solidarité entière » avec la communauté de Jargeau. Il a également salué la réactivité de la municipalité, qui a mis en place une solution provisoire pour permettre aux fidèles de se réunir et de prier pendant le Ramadan. « Si l'origine criminelle venait à se confirmer, cet incendie serait un acte d'une gravité sans précédent », a-t-il averti, appelant à des « mesures fortes pour garantir la liberté de culte et la sécurité des fidèles ». Cet acte odieux rappelle malheureusement que les lieux de culte musulmans en France restent des cibles privilégiées pour les actes de haine et de vandalisme. Il soulève également des questions urgentes sur la protection des minorités religieuses et la nécessité de lutter contre l'islamophobie sous toutes ses formes.

FESPACO 2025 :

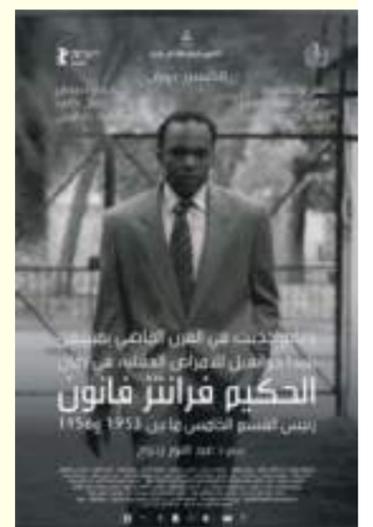
La consécration du film «Frantz Fanon», une fierté pour le cinéma algérien

Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a adressé ses félicitations à l'équipe du film Frantz Fanon, réalisé par Abdenour Zahzah, pour son sacre lors de la Semaine de la critique du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) 2025. Ce prix prestigieux témoigne de la qualité et du dynamisme du cinéma algérien, capable de rayonner sur la scène internationale grâce aux efforts constants des professionnels du secteur et au soutien des autorités. Ce succès s'inscrit dans une dynamique de valorisation du septième art en Algérie, notamment à travers les Assises nationales du cinéma, initiées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette vision ambitieuse met en lumière le rôle crucial de la culture et des arts dans le rayonnement international du pays. Ce couronnement intervient également à un moment symbolique, alors que l'Algérie célèbre le 50e anniversaire de la Palme d'or

remportée par Mohamed Lakhdar-Hamina au Festival de Cannes en 1975 pour Chronique des années de braise. Cet exploit, toujours unique dans le monde arabe et africain, rappelle la profondeur et l'originalité du cinéma algérien. À cette occasion, le ministre a tenu à rendre hommage au cinéaste et lui souhaiter un prompt rétablissement, soulignant son influence majeure sur les générations futures. Un film qui honore la mémoire de Frantz Fanon. Le long-métrage Frantz Fanon, réalisé en 2024, continue son parcours exceptionnel en remportant également le Prix Spécial du Jury lors du 14e Festival du cinéma africain de Louxor. Ce film de 90 minutes retrace la vie et l'engagement du psychiatre et militant anticolonial Frantz Fanon (1925-1961). Sélectionné dans la compétition officielle aux côtés de dix autres œuvres africaines, il met en lumière les inégalités et injustices subies par les Algériens dans l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville entre 1953 et 1956, ce

qui conduira Fanon à s'engager dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Porté par un casting international, dont l'acteur franco-haïtien Alexandre Desane dans le rôle principal, le film mêle fiction et documentaire. Produit avec le soutien du ministère de la Culture et du Centre algérien pour le développement du cinéma (CADC), il a été présenté en avant-première en octobre dernier à Alger et projeté au Festival international du film de Berlin (Berlinale). Actuellement diffusé dans les salles algériennes, il illustre la volonté du pays de promouvoir une production cinématographique de haut niveau. Le ministre de la Culture et des Arts a salué cette reconnaissance, qui conforte la place du cinéma algérien sur la scène internationale. Il a également réaffirmé l'engagement des autorités à encourager la production et la distribution de films nationaux à travers diverses initiatives et collaborations. Abdenour Zahzah, un cinéaste

engagé. Né en 1973, Abdenour Zahzah est un réalisateur et documentariste algérien ayant suivi des études audiovisuelles à l'Université d'Alger. Ancien directeur de la cinémathèque de Blida, il s'est distingué par plusieurs œuvres marquantes, notamment Mémoire d'asile (2002), Garagouz (2010) et El Oued, El Oued (2013). En 2006, il réalise La Longue Marche vers le NEPAD, un documentaire tourné en Algérie, en Afrique du Sud, au Burkina Faso et au Sénégal. Avec Frantz Fanon, Zahzah poursuit son engagement pour un cinéma ancré dans l'histoire et la mémoire collective. Son travail, à la fois esthétique et politique, contribue à enrichir la cinématographie algérienne et à la faire rayonner à l'international. Le Festival du cinéma africain de Louxor, créé en 2012, est un événement majeur dédié à la promotion du cinéma africain et à la coopération cinématographique entre pays du continent. Pour cette 14e édition, 65 films issus de 35 nations ont été projetés,



confirmant l'essor du cinéma africain et la place de l'Algérie comme un acteur incontournable de cette dynamique culturelle. Grâce à des réalisateurs engagés et un soutien institutionnel accru, le cinéma algérien s'impose de plus en plus sur la scène internationale. Avec des œuvres comme Frantz Fanon, il contribue à préserver la mémoire collective tout en affirmant une identité cinématographique forte et novatrice.